

# 25 ANS D'ABSENCE !

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)



**(EXTRAIT)**

# 25 ANS D'ABSENCE !

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

## AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# 25 ANS D'ABSENCE !

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

**GEORGES** : Le père *bourru naïf pour qui tout va bien très complice avec sa fille*

**BETTY** : La mère *extravertie confiance maman copine*

**ALICE** : La fille (née le 29 Septembre) *d'jeunes*

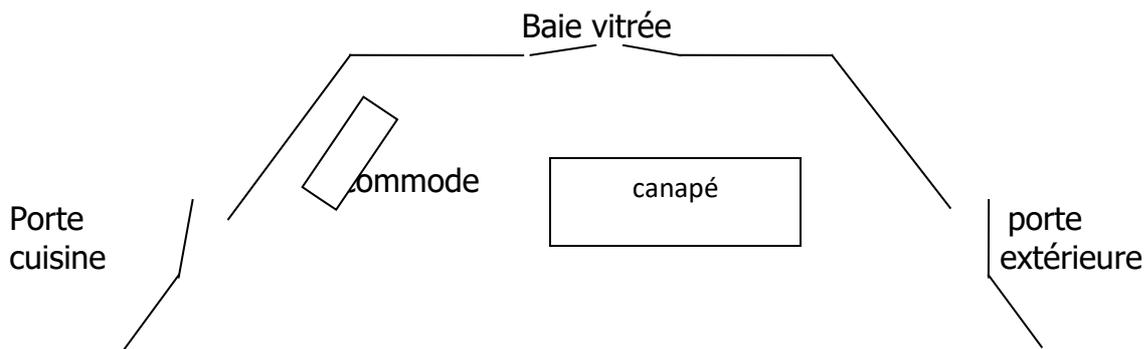
**BERNARD** : " L'ami " de Georges *dragueur, macho*

**LUCIE** : Amie de Betty *dépressive*

**LUDO** : Amoureux d'Alice

**MARIE** : La mère très invasive de Ludo

## DECORS



Accessoires : torchon, verres, plateau, bouteille, commode, pomme de douche et flexible, lit vertical, album photos, canapé, statuette en hêtre.

# 25 ANS D'ABSENCE !

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

## ACTE I

### SC1

*(Lucie est au plus mal et pleure)*

**BETTY** : Lucie, Lucie, Lucie ! Ce que tu peux m'exaspérer à pleurer comme ça ! Quand je dis pleurer, je devrais dire brailler ! Ce que c'est énervant ! *(Lucie redouble ses pleures)* Et voilà, ça recommence ...ce que tu peux être pénible !

**LUCIE** : Parti, il est parti pour toujours...C'est sur..

**BETTY** : Oui, oui, oui, je sais...ton nouveau mec t'a quittée, mais tu vas t'en remettre. Ça fait dix fois que tu t'en remets au bouts de huit jours.

**LUCIE** : Quittée...Tu te rends compte...

**BETTY** : Quittée, quittée...Tu exagères toujours...il t'a larguée comme une merde, voilà tout ! Comme dit Georges il n'y a pas mort d'homme *(un temps)* ...Oui, c'est bête comme expression, mais c'est du Georges....Et puis je vais te dire...Tiens, bois un petit coup !

**LUCIE** : Oui, mais là...Il y a, mort d'une femmmme...*(en sanglots)* Je vais mourir...

**BETTY** : Là, moi je dis...Tu pousses un peu. Bon tu restes déjeuner avec nous ? Georges ne va pas tarder. Il est à l'enterrement du voisin, le père Maurice. Tu sais celui qui nous a donné l'arbre quand notre fille Alice est née. Hein ? L'érable qui se trouve dans le jardin...*(Un temps)* On dirait juste que tu t'en fous un peu, de mon arbre...

**LUCIE** : Il faut qu'il revienne...

**BETTY** : Oui Georges arrive, je l'entends...

**LUCIE** : Qu'il revienne...Oui, oui le père Maurice, je sais...

**BETTY** : Ah, pour le père Maurice, ça va être plus dur...vu qu'il est mort.

**LUCIE** : *(en sanglots)* Moi aussi, je vais mourir...

**BETTY** : Et c'est reparti, remettez nous ça la patronne !

*(Arrivée de Georges de l'extérieur. Il a visiblement pris la pluie)*

**BETTY** : Tiens, voilà Georges, justement.

**GEORGES** : Ah le con !

**BETTY** : Alors ? C'était comment ?

**GEORGES** : Ils faisaient tous des têtes d'enterrement. Il est parti si vite ce con !

**BETTY** : Parti...A quatre vingt treize ans, il fallait s'y attendre un peu.

**LUCIE** : Parti...*(en sanglots)*

**GEORGES** : Oh, elle n'a pas l'air bien, hein ? *(Lucie en sanglots +++)* Oh non, elle n'a pas l'air bien, du tout !

**BETTY** : C'est son mec...Il l'a quittée...

**GEORGES** : Ah bah alors...Il n'y a pas mort d'homme...*(regards entre les deux femmes)*

**BETTY** : *(un temps)* Il vaut mieux que tu nous laisses, Georges.

**GEORGES** : Moi je dis ça...

**BETTY** : Oui Georges, nous savons. Mais il vaudrait mieux ne pas en rajouter trois tonnes

**GEORGES** : Il fait un de ces temps *(en s'essuyant le visage avec un torchon)* Déjà que ce n'est pas drôle un enterrement.

**LUCIE** : Il s'est enfui comme un voleur, c'est affreux !

**GEORGES** : Ah oui ? C'est comme le père Maurice  
*(Betty subtilise le torchon de Georges et le propose à Lucie qui se mouche dedans très bruyamment)*

**GEORGES** : Si je peux rendre service...

*(Arrivée d'Alice avec une pomme de douche et un bout de flexible dans la main. Alice a un tic : Elle porte à son nez pour sentir tout ce qu'elle manipule)*

**ALICE** : Ce que ça sent bon, ici...*(voyant Lucie)* Oh pardon !

**GEORGES** : Et...la pomme de douche dans ta main, c'est normal ?

**ALICE** : Ça fuit mon papoune, il y a plein d'eau partout, ça fuit, ça coule !

**GEORGES** : Et c'est maintenant que tu le dis ! J'arrive !

**LUCIE** : Enfui, le salaud...En fuite !

**GEORGES** : Oui, c'est le jour des fuites, aujourd'hui ! *(Georges sort précipitamment)*

**BETTY** : Il n'en rate pas une, lui !

*(Alice "renifle" Lucie)*

**ALICE** : J'adore ton parfum Lucie ! C'est dingue !

**BETTY** : Mais enfin, Alice !

**ALICE** : Ben si hein, ça sent super bon, son truc....

**GEORGES off** : Alice !

**ALICE** : Là, je sens...je sens que ça va se gêter... *(en sortant)* Voilà, voilà...

**BETTY** : Excuse là. C'est un tic. Elle est obnubilée par toutes les odeurs. Elle ne pouvait bosser que dans la cosmétique. Depuis qu'elle est toute petite, il faut qu'elle sente tout ce qu'elle manipule. Elle sent, elle sent ! *(Un temps)* Bon Lucie. Comment te SENS tu ? *(silence)* Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Il faut que tu réagisses Lucie. Un de perdu, dix...dis toi...dis toi que tu vas rebondir...

**LUCIE** : Rebondir, rebondir...A moins de sauter par la fenêtre, je ne vois pas comment je pourrais rebondir...

**BETTY** : Oui, ce n'était peut être pas vraiment le mot...approprié. Tu vas te retrouver, voilà te retrouver...Tu vas te retrouver dans un premier temps

**LUCIE** : Me retrouver seule, oui ! Il était tellement gentil, tellement intelligent, tellement beau !

**BETTY** : Un beau salaud, voilà ! Moi, je te le dis, c'était un beau salaud !

**LUCIE** : Non ! Je t'interdis de parler de lui ainsi ! Mon amour... *(elle pleure à nouveau)*

**BETTY** : Ça y est ! La v'là rebranchée...

**LUCIE** : Mais enfin, c'est incroyable, ça ! Tu ne le connais pas ! C'est un monde !

*(un temps)*

**BETTY** : Tu ne vas pas m'engueuler, quand même ?

**LUCIE** : Toutes les femmes lui couraient après. D'ailleurs, il recevait toujours des messages sur son portable. J'aurais du trouver ça bizarre non ? Je n'avais jamais le droit de regarder...J'aurais peut-être du me douter de quelque chose *(Un temps mais Betty fait signe qu'elle ne dira rien)* . Il n'était pas souvent disponible.

Jamais le weekend et jamais le soir. Juste entre cinq et sept...une fois...toutes les deux semaines. *(même jeu de Betty)* Il avait peut-être quelqu'un d'autre. *(un temps)* Oui surement rencontré une autre femme sur internet ou ailleurs. C'est pour ça, oui c'est surement pour ça qu'il m'a jetée ! Hein ? *(un temps)* Oui ce doit être pour ça...

**BETTY** : Nous sommes à l'époque des relations jetables, ma petite Lucie. Une époque trop rapide, sans lien. Nous vivons dans un monde liquide où rien n'est stable. Un monde dans lequel n'importe qui peut être jeté, abandonné, liquidé par un SMS ou un e-mail !

**LUCIE** : Voilà ! C'est ça ! il m'a envoyé un SMS et depuis, plus de réponse. Depuis une semaine je n'arrête pas de l'appeler et je tombe en permanence sur son répondeur. Je me dis qu'il a surement trouvé mieux !

**BETTY** : Un conseil Lucie...Lâche l'affaire, c'est assurément le meilleur conseil que je puisse te donner.

**LUCIE** : Je ne pourrais jamais m'en remettre...C'est impossible, je l'ai dans la peau.

**BETTY** : Ca, c'est toujours ce que l'on croit ! *(Un temps assez long. Lucie se mouche à nouveau bruyamment dans le torchon)* Tu vois...enfin... je peux bien te le dire. Maintenant, il y a prescription ! Moi aussi, j'avais un homme dans la peau il y a des années. Oh, ça fait bien longtemps. J'étais jeune. C'était juste avant de rencontrer Georges. Ah lui aussi, il était beau ! Bordel qu'il était beau, le cochon ! Beau comme un Dieu ! J'étais dingue de lui ! Mais dingue de chez dingo, hein ? ! Bernard qu'il s'appelait ! Tout le monde l'appelait Bernard le guitariste tellement il jouait divinement bien de la guitare

**LUCIE** : Bernard ? Ah bon ? Tu ne m'en a jamais parlé. Bernard le guitariste ? Et Georges le sait ?

**BETTY** : T'es folle ! Il déteste la guitare !

**LUCIE** : Ah ben oui...

**BETTY** : Mais c'était...c'était l'homme de ma vie....*(Betty est dans ses pensées)*

**LUCIE** : Pauvre Georges..

*(Passage de Georges que Betty ne voit pas)*

**GEORGES** : Ça y est ! Tout est réparé maintenant !

**BETTY** : Non, pas vraiment, non ! Et pourtant, il y a bien longtemps ! *(puis sortant de son rêve)* Hein ?

**GEORGES** : Mais si ! Il suffisait d'un tour de vis !

**BETTY** : Un sale tour, il m'a joué un sale tour...

**GEORGES** : Hein ?

**BETTY** : Non Georges...*(vers Lucie)* Georges a plus d'une corde...à son arc !

*(Lucie finit par rire. Elle se mouche à nouveau bruyamment dans le torchon)*

**GEORGES** : *(en aparté)* Elle est bizarre, non ? Bon : Je peux ? *(désignant le torchon qu'il récupère avant de sortir)* Un petit coup de nettoyage et l'affaire est réglée.

**LUCIE** : Bon alors...Raconte moi. Ton Bernard le guitariste ? C'est bizarre que tu ne m'en aies jamais parlé. Raconte moi, ça va me remonter le moral, vu que tu t'aies fait larguer toi aussi...

**BETTY** : Ben, si ça peut te faire plaisir. Oui, moi aussi, comme tu dis, je me suis fait larguer à l'époque ! Une vieille histoire. Je sortais avec Bernard le guitariste quand j'ai rencontré Georges. Bernard était un dragueur professionnel. Lui, il n'y avait pas que sa guitare qui l'accompagnait. Oh, je savais bien qu'il n'avait pas que moi dans sa vie, mais j'étais amoureuse. Jeune, rêveuse, ignorante de la vie, tellement ignorante que j'avais fini par croire qu'un jour, je serai la seule. La seule femme dans sa vie. Ah oui...c'était lui, l'homme de ma vie...Ça, c'est sûr ! Je l'ai toujours pensé et je le pense encore. Oui Lucie, je le pense encore et je le penserai toujours ! Je me souviens de cette année là...On avait passé Noël ensemble et les quelques jours qui ont suivi. Nous étions allés danser le tango. Ah ce qu'il dansait bien le tango ! Nous nous étions aimés follement. Puis plus rien ! Plus de nouvelle. Envolé le guitariste, mon Bernard danseur de tango ! Ce que j'en ai bavé ! Une fin d'année terrible. J'étais si mal ! Je n'ai plus jamais danser un seul tango, depuis ! Alors, je me suis jetée dans les bras du premier venu ! Dès la Saint Sylvestre !

**LUCIE** : Georges !?

**BETTY** : Oui, Georges. Je l'ai rencontré...au réveillon de la Saint Sylvestre. Et puis au fil du temps, j'ai fini par me laisser gagner, par la stabilité de Georges, par sa gentillesse. Georges, c'est une bonne pâte...et un papa poule extraordinaire pour Alice. J'ai longtemps et secrètement espéré le retour de mon guitariste, mais en vain...

**LUCIE** : Et...Georges...

**BETTY** : Georges n'a jamais rien su de ma relation avec Bernard, tu penses.

*(les quelques répliques suivantes surlignées entre les pointillés sont facultatives)*

---

### FACULTATIF

**BETTY** : Quoique...certaines nuits...

### NOIR

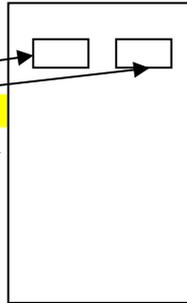
*(on simulera la nuit par une lumière bleutée et seuls Betty et Georges seront éclairés à jardin. Leur couchage sera suggéré de la façon suivante : une planche de bois et deux oreillers*

*(Betty et Georges sont debout devant cette planche de bois et recouverts d'une couverture)*

Deux oreillers maintenus

Planche de bois

*(Georges ronfle)*



**BETTY** : Bernard ! Bernard ! *(Betty est dans son rêve durant toute la scène)*

**GEORGES** : Hum ?

**BETTY** : Je t'attends ! Reviens !

**GEORGES** : Hum ?

**BETTY** : REVIENS ! REVIENS, MON BERNARD !

**GEORGES** : Hein ? *(réveillé en sursaut, se tourne vers Betty)*

**BETTY** : Oui, j'ai besoin de toi !

**GEORGES** : Je suis là ! Il faut dormir, maintenant *(se retourne de l'autre côté)*

**BETTY** : Beaucoup d'amour, plein d'amour, trop d'amour

**GEORGES** : Hum...

**BETTY** : Je n'en peux plus, j'ai trop attendu...Là ça va déborder...

**GEORGES** : Ben ça m'étonnerait, j'ai bien tout revissé avec ma clef de 12 et hop !

**BETTY** : submergée, naufragée, noyée...

**GEORGES** : Betty, je trouve que tu pousses le bouchon...

**BETTY** : Je ne suis plus rien sans toi...

**GEORGES** : Oui, c'est vrai que je suis un sacré bricoleur, mais je ne pensais pas que...

**BETTY** : Ah si, ah si, ah si

**GEORGES** : Ah oui ? Remarque...

**BETTY** : C'est le ciel qui t'a envoyé...

**GEORGES** : Le ciel ? Ah oui quand même...tu penses ça...T'aurais p'êtré pas du bouffer de la pintade hier soir. L'était pas très fraîche...

**BETTY** : J'ai soif...J'ai soif...

**GEORGES** : Ben je vais aller te chercher de l'eau, ma Betty... (*Georges se lève et sort*)

**BETTY** : Bernard, j'ai soif, j'ai soif de tes mains mon Bernard... (*un temps*) Bernard... Bernard ? Bernard ? REVIENS !

**GEORGES (off)** : Ouais ! J'arrive !

**BETTY** : (*se réveille en sursaut*) Ber...Où es tu ?

## **NOIR**

(*La lumière revient sur Betty et Lucie*)

**BETTY** : Et voilà ! Ce genre de chose s'est reproduit plusieurs fois...

---

**LUCIE** : C'est génial, c'est magnifique !

**BETTY** : Oui, on dirait que ça te fait du bien.

**LUCIE** : Moi qui pensais que tu avais eu une vie bien sage et bien linéaire. Nous nous connaissons depuis une dizaine d'années et subitement, je te vois sous un nouveau jour. C'est incroyable que tu aies pu nous cacher cet amour jusqu'à aujourd'hui. A Georges encore, je peux le comprendre, mais...à moi...

**BETTY** : On a tous nos petits jardins secrets. J'ai toujours gardé cette belle histoire pour moi au fond de mon cœur. Personne ne sait. L'homme de ma vie n'appartient qu'à moi. Mais là...Tu me semblais tellement mal...Ma révélation t'a au moins permis de sourire un peu...

**LUCIE** : Et Bernard ? Qu'est il devenu ?

## **SC2**

*(arrivées d'Alice et Georges dans le dos de Lucie. Seule Betty les voit)*

**BETTY** : Et bien...je ne sais pas

**LUCIE** : Tu ne sais pas où il est ?

**GEORGES** : Mais je suis là, voyons ! Un petit coup avec ma clef de 12 et hop !

**ALICE** : Et tout est arrangé...

**BETTY** : Ah oui, ça, c'est sûr...pour la plomberie, tout est arrangé...

**ALICE** : Non, pour samedi soir. Pour mon anniversaire. Hein mon p'tit papoune ?

**BETTY** : On se demande bien ce que ton père pourrait te refuser...Ça fait vingt cinq ans que je me le demande ! *(Vers Lucie)* Georges ne jure que par sa fille et sa fille ne jure que par son père ! Il est complètement gâteux avec elle. Tu devrais changer ton chemisier Alice, tu es trempée

**ALICE** : *(Elle retire son chemisier)* Tu te souviens Lucie, c'est mon anniversaire samedi. On sera le vingt neuf Septembre.

**LUCIE** : Mais c'est vrai ! Vingt cinq ans déjà, dans quelques jours ! *(on voit distinctement qu'Alice a une tache de naissance sur le haut du bras)* Tiens c'est quoi ça ?

**ALICE** : Ce n'est rien, c'est une tache de naissance. Elle aura vingt cinq ans elle aussi dans trois jours ! Oui samedi et samedi soir on va faire une de ces teufs ! Une teuf de malade ! J'aurais plein de potes. *(En aparté vers Lucie)* Ludo, mon petit ami sera là. Il y aura des jeunes, des vieux d'au moins trente balais...

**GEORGES** : Nous, on a tellement de balais que l'on restera pour faire le ménage...

**ALICE** : Oui, mes parents veulent absolument rester...Tu devrais venir Lucie...Ben oui, ça te changerait les idées. Si, si, j'ai même des potes qui aiment bien les vielles... les nanas de ton âge.

**LUCIE** : Oui, merci, c'est gentil Alice, mais...

**BETTY** : Alice ! Tu vois bien que Lucie n'est pas dans son assiette. Ne l'embête pas avec ça.

**ALICE** : Au contraire ! Une soirée de dingue ! Un samedi de dingue ! C'est méga ce qu'il lui faut. Il est beau ton sac. *(sentant le sac de Lucie)* C'est du cuir ça, du vrai cuir, ça sent le cuir. Oui une soirée de ouf ! Je voudrais déjà que tout le monde soit là !

**GEORGES** : On ne serait pas de trop...nous trois, pour tout surveiller...On a encore trois jours pour tout mettre au point !

**ALICE** : PAPA !

**BETTY** : Georges, ta fille prend vingt cinq ans samedi ! Il faudrait peut être que tu ranges le biberon et la poussette maintenant, tu ne trouves pas ?

**ALICE** : C'est du cuir, ça ! J'adore cette odeur.

*(le téléphone de Lucie sonne)*

**LUCIE** : Excusez moi. Allo ?

**BETTY** : C'est lui ? *(tout le monde s'agglutine autour de Lucie)*

**LUCIE** : Oui ! Oh oui ! C'est merveilleux ça...

**ALICE** : Génial, c'est sûrement son mec...*(aparté vers Betty)* C'est quoi son parfum ?

**BETTY** : Chut !

**LUCIE** : Oui !

**GEORGES** : Chut ! *(en aparté)* C'est foutu pour samedi...

**LUCIE** : Oui j'arrive tout de suite ! Oui, merci ! *(elle raccroche et se lève)*

**BETTY** : Bravo Lucie, on est content pour toi ! Tu le mérites, il a enfin compris que tu étais une fille bien !

**LUCIE** : La voisine va avoir des jumeaux. Elle et son mari sont partis comme des fous à la maternité en laissant tout ouvert. Je vais aller fermer leur porte à clef.

**BETTY** : Ah merde !

**ALICE** : Mais non, c'est génial !

**LUCIE** : *(Un temps puis se met à pleurer)* C'est vraiment bien pour eux. Depuis le temps qu'ils voulaient un enfant.

**GEORGES** : Du moment que tu es libre samedi soir...

**BETTY** : Georges !

**GEORGES** : Ben quoi ? Elle ne va pas mettre trois jours pour accoucher, sa copine...

**LUCIE** : Bon j'y vais. Excusez moi...*(elle sort)*

**ALICE** : Elle est géniale Lucie, je l'aime bien. Je suis certaine qu'elle viendra à mon anniversaire et je suis sûre qu'elle m'offrira un parfum... *(elle sort également en sentant tous les objets qui se trouvent sur son passage)*

**BETTY** : Elle me fait de la peine, Lucie ! Elle ne mérite pas ça !

**GEORGES** : Ce qui est sûr, c'est qu'elle n'est pas en forme, là. *(Un temps)* Attends ! J'ai une idée ! Mais oui, j'ai une idée ! Alice m'a donné une idée

**BETTY** : Je m'attends au pire ! Dis toujours...

**GEORGES** : Elle n'est pas si mal Lucie. Elle peut très bien plaire à un autre homme.

**BETTY** : Evidemment ! Je ne vois pas où tu veux en venir...

**GEORGES** : Enfin je veux dire plaire à quelqu'un qui ait un âge...un âge en rapport avec le sien. Il faudrait qu'elle rencontre quelqu'un d'autre, un autre homme ! Voilà, c'est ça qu'il lui faut ! Combattre le mal par le mal . Enfin le mâle par le mâle...

**BETTY** : Georges ! T'es un peu lourd !

**GEORGES** : Mais si ! Si elle pensait à quelqu'un d'autre...Elle oublierait vite fait cet énergumène qui la fait tant souffrir !

**BETTY** : On dirait bien que tu as quelqu'un sous le coude...Enfin ça y ressemble fort ! Mais je ne suis pas certaine que Lucie ait envie de s'engager dans une autre relation tout de suite. Tu es bien un homme toi, pour réagir comme ça. Nous les femmes...

**GEORGES** : Betty ! Ne sois pas pessimiste . On peut toujours essayer. Qui ne tente rien n'a rien...

**BETTY** : Georges ! Rassure moi. Tu n'as pas fait un de ces paris stupides qui consisterait à trouver une meuf à un de tes copains désœuvrés en un temps record !?

**GEORGES** : Alors là, alors là...Tu me fais de la peine, Betty. Quand je vois cette pauvre Lucie à demi éteinte et dans un coma amoureux des plus prononcés, je me dis que nous, ses amis, nous nous devons de réagir !

**BETTY** : Juste pour rire...Explique moi ta brillante idée.

**GEORGES** : Et bien...Justement , maintenant ça me revient ! A l'enterrement du père Maurice, tu sais bien tout à l'heure, je suis allé à l'enterrement de notre voisin...Le père Maurice... Tu sais celui qui nous a donné l'arbre...l'érable...Il est beau cet arbre maintenant...Ça fait bien vingt ans que je l'ai planté...

**BETTY** : Vingt cinq ans, puisque tu l'as planté à la naissance de notre fille Alice. Georges venons en, au fait ! Je suppose que tu ne veux pas caser Lucie dans les bras du père Maurice...ni me faire un cours de botanique..

**GEORGES** : Non...Betty, ce n'est pas facile de discuter avec toi ! Je voulais juste te dire qu'à la cérémonie, j'ai rencontré un ancien pote! Je me dis qu'il pourrait faire l'affaire.

**BETTY** : L'affaire de Lucie ! A un enterrement !

**GEORGES** : Oui à l'enterrement, mais je peux te donner la version de "chez le boulanger" ou "chez le boucher", ça ne change rien au principe, tu vois le truc ?

**BETTY** : Oui, oui, ce n'est pas ce que je voulais dire...

**GEORGES** : De toute façon, c'est trop tard, je lui ai dit de venir. Il doit passer. Je vais juste lui préciser de passer samedi soir. Il suffit d'insister pour que Lucie soit là elle aussi...Tu vois le truc ?

**BETTY** : Georges...Tu n'es pas sérieux là ?

**GEORGES** : On ne peut plus sérieux Betty ! On ne peut plus sérieux ! En plus, ça nous fait même une excuse pour rester là...vu que l'on reçoit du monde...

**BETTY** : Tu sais bien que Lucie n'attend qu'une chose ! Le retour de celui qu'elle aime. Tu pourrais lui présenter Brad Pitt, ça ne lui ferait aucun effet !

**GEORGES** : Qu'en sais tu ? Au moins elle passera une bonne soirée. Mon pote, c'est un bout en train ! Ça m'a fait plaisir de le revoir, dis donc ! Vingt cinq ans que je ne l'avais pas revu ! Ce sera un double anniversaire ! Je vais l'appeler et lui dire de passer samedi soir. Et toi tu appelleras Lucie en insistant pour qu'elle soit là aussi... Tu vois le truc ?

**BETTY** : Ecoute je ne vais pas t'empêcher de recevoir un de tes anciens amis, mais de là à inviter un inconnu, le jour de l'anniversaire de ta fille, vraiment...Quant à Lucie, je crains fort que ce ne soit que peine perdue.

**GEORGES** : Mais c'est exactement le contraire ! Peine perdue et bonheur retrouvé pour Lucie ! Alors t'es d'accord ma Betty ?!

**BETTY** : Tu crois vraiment que ton ami et Lucie...

**GEORGES** : On peut toujours essayer...C'est un bout en train je dis ! Ils se rencontrent...Deux célibataires...Tu vois le truc ? *(un temps)* Tu ne vois pas le truc !

**BETTY** : Mais si, mais si !

*(Elle sort en haussant les épaules dans le dos de Georges qui ne la voit pas sortir ; Georges prend le téléphone et compose un numéro)*

**GEORGES** : Je l'appelle . Allo ? Allo Bernard !? C'est Georges ! Arrête la musique, j'entends rien. (*aparté vers Betty qu'il croit derrière lui*) Bernard qu'il s'appelle ! Il est guitariste , On l'appelle Bernard le guitariste ! Il va mettre une ambiance d'enfer...Ça va être une sacrée soirée ! (*Puis*) Allo Bernard !? Tu es libre au moins samedi soir !? Oui ? Alors c'est absolument génial ! (*aparté dans le vide*) Il est libre c'est génial, non ?

## **NOIR**

**VOIX OFF** : Le mercredi après midi

### **SC3**

(*Quand la lumière revient Alice et son père Georges feuilletent un album photo.* )

**GEORGES** : C'était un bon bonhomme le père Maurice. Regarde là, sur cette photo, il fait encore le pitre. Il ne pouvait pas s'en empêcher.

**ALICE** : Quand j'étais petite, il me faisait rire avec ses grimaces. Mais il ne sentait pas très bon

**GEORGES** : Il n'y avait pas d'homme plus gentil. Toujours le mot pour rire ! Toujours prêt à rendre service. Et un cœur gros comme ça. Tu sais l'arbre dans le jardin...

**ALICE** : L'érable ? Oui, il est magnifique. L'été, j'adore lire à l'ombre de cet arbre.

**GEORGES** : Et bien, il a ton âge. Quand on lui a annoncé ta naissance, le père Maurice était tellement content, qu'il m'en a fait cadeau. Je l'ai planté aussitôt ! C'était un tout petit arbuste avec ses petites racines et maintenant, il a poussé... comme toi, il a poussé magnifiquement...comme toi !

**ALICE** : Et là, il était plus âgé le père Maurice. Regarde, on dirait qu'il rit aux éclats.

**GEORGES** : Oui, il a toujours gardé sa bonne humeur, jusqu'à la fin ! J'allais souvent lui rendre visite. Il ne sortait plus beaucoup. Il disait toujours. Un sourire ça coûte moins cher que l'électricité et sa donne autant de lumière...

**ALICE** : Waouh, c'est super beau et super vrai ! Et là...C'est sa femme ? Elle en fait une tête..

**GEORGES** : Oui, elle était souvent en panne d'électricité...

**ALICE** : Il va nous manquer le père Maurice...

**GEORGES** : Quatre vingt treize printemps, fallait bien s'y attendre...

**BETTY off** : Georges !

**GEORGES** : Oui...

**BETTY off** : Je n'arrive pas à joindre Lucie.

**GEORGES** : Tu essayeras plus tard...

**BETTY off** : Mouais...

**GEORGES** : En tout cas, j'espère que tout se passera bien samedi soir. J'ai retrouvé un ancien copain lors de l'enterrement. Bernard ! Il vient faire la fête avec nous pour ton anniversaire. Tu verras, c'est un bout en train ce Bernard ! On ne va pas s'ennuyer. On a fait les quatre cents coups ensemble...Oh c'était avant de rencontrer ta mère. Quel déconneur ce Bernard ! Et puis un guitariste hors pair ! C'est bête, on s'était perdu de vue. Il a fallu que le père Maurice casse sa pipe pour que l'on se retrouve . Faut dire qu'à l'époque, mon Bernard... Il collectionnait les conquêtes ! Un jour, il a été aveuglé par une super blonde sur une piste de danse et puis...plus de nouvelle. Il faut dire qu'il dansait super bien lui aussi. Ah oui la danse...Le tango ! C'était un super danseur de tango !

**ALICE** : De tango !? Ah c'est super ça ! J'adore le tango. Je sais bien que ce n'est pas une danse de mon époque, mais je trouve ça très beau...quand c'est bien danser.

**GEORGES** : Ne compte pas sur moi pour t'apprendre le tango, je suis aussi raide qu'un manche à balai !

**ALICE** : Mais je sais un peu les pas du tango, Ludo me les a montrés...

**GEORGES** : Ludo ?! Ludo...

**ALICE** : Oui c'est mon petit copain...

**GEORGES** : Si c'est un PETIT...copain.

**ALICE** : Regarde : Le tango, c'est...Lent, lent, vite, vite, lent. Lent, lent, vite, vite, lent...

*(à ce moment là, on entend un tango et Alice se déhanche en faisant les pas du tango, devant les yeux très interrogatifs de Georges. Betty revient avec un plateau, des verres et une bouteille. Voyant Alice danser, elle s'immobilise puis lâche le plateau. La musique s'arrête et Alice et Georges se figent)*

**BETTY** : Mon Dieu ! Un tango !

*(un temps)*

**GEORGES** : Et bien ? Qu'a-t-elle ? Ca ne va pas Betty ?

**BETTY** : Un tango ! Mais un tango, ça vous prend là, un tango !

*(à ce moment là, on entend à nouveau le tango et Betty se déhanche en faisant les pas du tango, devant les yeux très interrogatifs de Georges et Alice. Elle traverse la pièce sort vers l'extérieur, puis revient toujours en dansant et sans fermer la porte. Elle sort à nouveau coté cuisine. La musique s'arrête)*

*(un temps)*

**GEORGES** : Mais qu'est ce qu'elle a ? Tu n'aurais jamais du parler de tango !

*(imitant très mal les pas du tango)*

**ALICE** : Le décès du père Maurice a dû l'affecter profondément, sans qu'elle puisse le montrer.

**GEORGES** : Oui tu as peut être raison. Samedi soir, avec Bernard, on reparlera du bon vieux temps. Ca va la détendre, c'est sûr ! *(un temps)* Elle m'inquiète quand même...*(il sort)*

#### **SC4**

*(un homme entre sans fermer la porte derrière lui)*

**L'HOMME** : Salut ! La porte n'était pas fermée, alors...

**ALICE** : Salut.

**L'HOMME** : C'est bien ici l'anniversaire ? Vous êtes la fille de Georges ?

**ALICE** : Vous voulez dire, MON anniversaire, sans doute ? Mais ce n'est que dans trois jours. C'est samedi soir.

**L'HOMME** : Oui je sais et je ne voudrais surtout pas vous vieillir de trois jours. Je souhaiterais juste voir Georges avant la fête

**ALICE** : Vous êtes ?

**L'HOMME** : Bernard, je suis un ami de ton père.

**ALICE** : Ah, vous êtes le fameux Bernard ?

*(ils se serrent la main et Alice porte sa main à son nez)*

**BERNARD** : Fameux, je ne sais pas...mais Bernard, je confirme.

*(Bernard interrogatif, porte lui aussi sa main à son nez comme pour imiter Alice)*

**ALICE** : Alors, c'est vous le...guitariste

**BERNARD** : Guitariste à mes heures, oui...j'adore la guitare depuis mon plus jeune âge.

**ALICE** : Et...et aussi un excellent danseur de tango...

**BERNARD** : Je me défends. Mais dites moi...on vous a fait une fiche sur moi ou quoi ? *(Bernard pose son écharpe sur un fauteuil)*

**ALICE** : Bon je vais aller prévenir de votre arrivée.

**BERNARD** : Inutile. Finalement, je repasserai samedi puisque j'ai trois jours d'avance...

**ALICE** : Attendez moi un instant. *(elle sort après avoir reniflé l'écharpe)*

*(Bernard renifle à son tour son écharpe et tous les objets qu'il croise. Lucie arrive)*

**LUCIE** : Monsieur.

**BERNARD** : Madame. Wouah...*(se rapproche)*

**LUCIE** : Excusez moi. La porte n'était pas fermée, alors....Lucie une amie de...

**BERNARD** : Oui j'ai fait de même. Ne vous excusez pas, c'est un plaisir ! Bernard. Enchanté.

**LUCIE** : Bernard ?

**BERNARD** : Oui, oh je suis une vieille connaissance. Ça fait vingt cinq ans que nous nous étions pas vus !

**LUCIE** : Bernard...Bernard...

**BERNARD** : Oui, c'est exactement ça, oui ! Bernard...Je suis ravi de faire votre connaissance. Vous êtes...charmante...Vraiment charmante.

**LUCIE** : Attendez....Bernard...Vous ne jouez pas de la guitare au moins !

**BERNARD** : Pas pour l'instant non...Mais j'en joue souvent. On m'a toujours appelé Bernard le guitariste.

**LUCIE** : Ah la vache ! Bernard le guitariste ! Mais que faites vous ici ? Mon amie est mariée voyons !

**BERNARD** : Déjà ? Elle est bien jeune pour être mariée. On m'a dit qu'elle prenait vingt cinq ans et à notre époque, on n'est pas marié à cet âge, là. D'ailleurs maintenant, on ne se marie plus du tout...

**LUCIE** : Mais Alice est sa fille et elle n'est pas mariée ! Vous ne comprenez rien, vous !

**BERNARD** : Oui, je sais que c'est sa fille...et c'est son anniversaire dans trois jours.

**LUCIE** : Ah bon ? *(Un temps)* Oui dans trois jours nous serons le vingt neuf septembre. Mais comment le savez vous ?

**BERNARD** : Parce qu'aujourd'hui nous sommes le vingt six et je me dis qu'il y a des chances que dans trois jours, nous soyons le vingt neuf !

**LUCIE** : Ne me prenez pas pour une cruche. Vous n'êtes certainement pas invité, alors, le mieux, c'est de...

**BERNARD** : Ben si ! Vous n'êtes pas invitée, vous ? *(un peu entreprenant)*  
Ça me ferait sacrément plaisir de vous revoir...

**LUCIE** : Ecoutez, Bernard le guitariste, je ne vois pas ce que vous faites ici. Mais je sais qui vous êtes et franchement...le mieux que vous ayez à faire, c'est de prendre vos clics et vos claques et de vous tirer.

**BERNARD** : Mais puisque je vous dis que je suis invité ! Bon j'ai trois jours d'avance d'accord, mais ce n'est pas une raison pour me parler comme à un chien.

**LUCIE** : Vingt cinq ans d'absence et tu débarques comme une fleur...

**BERNARD** : J'adore...elle me tutoie déjà...Tu sais que tu ne me déplaît pas toi non plus...

**LUCIE** : Dégage ou tu vas te retrouver le nez dans ta guitare avant d'avoir eu le temps de donner ton accord.

**BERNARD** : Non pas la tête...*(Lucie est très menaçante)*

**LUCIE** : Vas te gratter la guitare te dis je...Moi, y'a pas que la guitare qui me démange...

**BERNARD** : Alors ça, c'est un monde. Je vais lui retéléphoner...Alors ça ! Alors ça !  
*(il sort en courant devant la menace de Lucie)*

## **SC5**

*(retour de Georges)*

**GEORGES** : Ah Lucie !

**LUCIE** : Georges ! Ha...Georges...Je n'en reviens pas...

**GEORGES** : Ben, Lucie...Ça ne va pas ?

**LUCIE** : Mais si. Tout va bien. C'est juste que...tout va bien.

**GEORGES** : Ah oui ? Alors...Où est il ?

**LUCIE** : Hein ? Personne ! Non personne...

**GEORGES** : Oui où est il ?

**LUCIE** : Mais il n'y a personne voyons ! Et ne te soucie pas...tout va bien.

**GEORGES** : Mais c'est Alice qui m'a dit qu'il y avait quelqu'un ici...qu'il attendait...

**LUCIE** : Ah non...un...un démarcheur...oui, voilà, c'est ça un démarcheur. Un démarcheur qui démarchait.

**GEORGES** : Ah oui ? Remarque...jusque là...

**LUCIE** : Oui il a dé...marché et il a re...marché plus vite que son ombre.

**GEORGES** : Oui ces gars là, ils ont plus d'une corde à leur...

**LUCIE** : A leur guitare...hihihi...

**GEORGES** : Ca a l'air d'aller beaucoup mieux, Lucie !

**LUCIE** : Ce n'est pas le mot. J'ai vu que...Betty avait tenté de me joindre, mais je n'ai pas pu lui répondre. C'est affreux...Enfin, ça tombe bien, il faut que je lui parle... Il faut absolument que je parle à Betty.

**GEORGES** : Elle n'est pas au mieux de sa forme en ce moment. Tu as bien fait de venir. N'appelle pas Betty sur son téléphone, c'est moi qui l'ait ! Le mien est en panne...

*(le téléphone de Georges sonne)*

**LUCIE** : Oui, alors là, ça va tout de suite aller beaucoup moins bien.

**GEORGES** : *(au tel)* Allo ? Non ! AH NON, c'est Georges !

**LUCIE** : Il faut que je t'explique Georges.

**GEORGES** : *(au tel)* Mais non, excusez la...

**LUCIE** : Mais non, qu'elle ne va pas s'excuser ! Manquerait plus que ça...

**GEORGES** : *(au tel)* Oui, elle est stupide parfois...

**LUCIE** : Hein !? Alors ça, ça fait toujours plaisir...

**GEORGES** : *(au tel)* Oui, oui. Au revoir. Excusez la, hein ? Oui à bientôt. *(il raccroche)*  
Incroyable !

**LUCIE** : Non Georges ! Il faut que je t'explique. Même si cela doit te faire mal !

**GEORGES** : Idiote ! Quelle idiote !

**LUCIE** : Georges ! Je ne te permets pas ! Tu ne sais rien, Georges. Alors tant pis....Heu...Voilà :

**GEORGES** : Mais si ! Betty a pris un rendez chez le coiffeur pour être toute belle samedi soir. Il vient de m'appeler. Incroyable...elle n'y est pas allée, c'est dingue, non ?

**LUCIE** : Ah oui ? Le...le coiffeur ? C'était le coif...Ah ben...à ce moment là...

**GEORGES** : Tu as raison, Lucie. Je ne sais pas ce qui lui arrive en ce moment, mais elle n'est pas dans son assiette !

*(arrivée de Betty complètement ivre)*

**BETTY** : *(en chantant la chanson de guy marchand) ' ' Moi je suis tango, tango. J'en fais toujours un peu trop. Moi je suis tango, tango. Je ne connais que des rimes en "o" "*

**GEORGES** : Mon Dieu, la catastrophe !

**LUCIE** : Mais, ma parole : Elle est complètement bourrée !

**GEORGES** : Betty...ressaisis toi !

**BETTY** : *' ' Moi je suis tango, tango. J'en fais toujours un peu trop. Moi je suis tango, tango. Je ne connais que des rimes en "o" "*

**GEORGES** : Betty...Ton coiffeur ! Ton coiffeur t'attend...

**LUCIE** : Elle va plutôt avoir mal aux cheveux dans un premier temps...

**BETTY** : *' ' Moi je suis tango, tango. J'en fais toujours un peu trop. Moi je suis tango, tango. Je ne connais que des rimes en "o" "*

**NOIR**

## **ACTE II**

**VOIX OFF** : Le lendemain, matin. Jeudi 27 Septembre.

*(Quand la lumière revient on découvre Alice tirant Ludo par le bras. Ils viennent de l'extérieur)*

### **SC1**

**ALICE** : Allez, viens mon Ludo. Ne sois pas si timide ! Mes parents ne sont pas si terribles

**LUDO** : Mais je ne connais personne, moi ! Et je...

**ALICE** : Justement ! Après demain, tu connaîtras tout le monde ! Tu rencontreras le reste de mes amis. Aujourd'hui, on commence par mes vieux ;

**LUDO** : Tu les as prévenus au moins ?

**ALICE** : Ben non, pourquoi ?

**LUDO** : Ah làaaa...Ah là, là...Non. Moi, je préfère revenir après demain. Comme ça, tu comprends, je serai perdu dans la foule et tes parents ne verront pas que je suis...

**ALICE** : Que tu es mon amour ? Mais tu es mon amour !

*(arrivée de Georges qu'Alice ne voit pas)* Oui tu es mon amour, mon grand amour !

*(grand silence)*

**GEORGES** : Ça va un peu vite pour moi, là...Jeune homme !

**ALICE** : Ah papa...

**LUDO** : Heu...Lu...Lu, lu...

**ALICE** : Ludo ! Papa, je te présente Ludo.

**GEORGES** : Monsieur Lulu le GRAND amour...Enchanté. *(montrant tout l'inverse)*

**ALICE** : Ludo ! C'est Ludo

**GEORGES** : Oui Ludo, oui...J'ai bien compris...*(Georges fait plusieurs fois le tour de Ludo en l'inspectant sur toutes les coutures)* Faut pas m'expliquer quinze jours.

**LUDO** : Enchant...

**GEORGES** : Et ça fait longtemps que...*(Montrant Alice mais Ludo fait non de la tête)* ...que vous êtes là ?

**LUDO** : Oui, NON ! Heu...Non, non plus

**GEORGES** : *(en aparté)* Et samedi soir, tu nous le ram...enfin tu lui as dit de venir ?

**ALICE** : Mais papa...Ludo est mon petit copain.

**GEORGES** : Petit ? Ah ben alors c'est un PETIT copain, tout va bien...Je vois bien le truc...*(un temps)* C'est vrai qu'il est petit...

**ALICE** : Est-ce que maman va mieux ? J'aimerais lui présenter Ludo, à elle aussi .

**GEORGES** : Oh, alors là...Elle n'est pas spécialement en forme, ta mère, en ce moment, tu sais bien ! Et puis, on en est pas encore là, hein ?

**LUDO** : Alice...Il vaut mieux que je me retire. Tu vois bien....

**GEORGES** : Oui, c'est ça ! Il le dis lui-même. Tu vois bien, toi aussi...

**ALICE** : Elle aurait adoré te voir faire quelques pas de tango.

**GEORGES** : Oui, le tango, c'est sûr...Mais en ce moment elle tangué déjà pas mal...

**ALICE** : C'est Ludo qui m'a montré les pas.

**GEORGES** : Oui, ce n'est pas de chance, ça alors.... *(faux)*

**ALICE** : Ce n'est que partie remise, hein mon Ludo ?

**LUDO** : Je...

**GEORGES** : Non, ne vous excusez pas. Alice va vous raccompagner. Au revoir cher...

**ALICE** : Ludo !

**LUDO** : Au revoir Monsieur...Merci...

**ALICE** : Viens, je vais te montrer l'érable de ma naissance. Viens !  
*(Alice et Ludo sortent)* Il a été planté le jour de ma naissance, le 29 septembre, il y a vingt cinq ans...

**GEORGES** : L'érable ? Mais c'est notre érable ! Il m'énerve un peu, lui. Bon alors, le tango c'est vite, vite ou lent lent...*(il essaie quelques pas maladroits)* Ce que je n'aime pas danser ! Le tango, ça ne devrait pas exister ! Lent, lent lent. Vite vite vite *(à nouveau quelques pas et Betty arrive)*

**BETTY** : Tu fais ton sport ? *(En passant car Betty apporte quelques décorations pour la fête)*

**GEORGES** : Il y a un peu de ça, mais, c'est ...de l'intensif ! Betty j'ai un truc grave à te dire ! *(un temps)* Ta fille a un copain !!!

**BETTY** : Un seul ? Ah bah alors, comme dirait certain...il n'y a pas mort d'homme...

**GEORGES** : Mais enfin, tu te rends compte qu'Alice n'a même pas vingt cinq ans !

**BETTY** : Georges ! *(elle sort dépitée)*

**GEORGES** : Qu'est ce qu'il fabrique l'autre, avec MA fille ?! Vingt cinq ans à peine et il faut déjà qu'elle drague ! *(va ouvrir la porte)*. ALICE ! ALICE !

**ALICE off** : Oui !

**GEORGES** : *(à la porte)* Ce serait bien de venir nous aider. *(un temps)* ALICE ! ALICE !

**ALICE off** : Oui !

**GEORGES** : *(Revient en aparté)* C'est vrai ça. Moi je n'étais pas dragueur du tout. D'ailleurs c'est Betty qui m'a sauté dessus. Ce doit être ça. Telle mère, telle fille. Mais cette fois-ci, je veille au grain...*(à la porte)* ALICE ! ALICE !

*(retour d'Alice)*

**ALICE** : Et voilà ! Maintenant, tu l'as fait fuir !

**GEORGES** : Ah bon ? Ça fait une heure qu'il m'a dit au revoir...

*(retour de Betty)*

**BETTY** : Mais laisse donc ta fille tranquille. Bon Alice, je te laisse terminer la déco pour samedi soir.

**ALICE** : Oui t'inquiète, je gère.

**BETTY** : Oh ben alors...si tu gères...

**GEORGES** : Elle gère !

**ALICE** : Ça va être les vingt cinq ans les plus dingues que je vais voir

**BETTY** : Profites en, parce que moi, les miens, je ne les ai jamais revus.  
*(on sonne)* Va ouvrir ! Ton père et moi avons tellement de choses à faire...hein Georges ?

**GEORGES** : Oh là oui ! Et on ne peut pas être partout . *( Betty et Georges sortent)*

*(Alice va ouvrir et Lucie arrive précipitamment)*

**SC2**

**LUCIE** : Ah Alice. Il faut absolument que je parle à ta mère. Pour samedi soir, il y a un souci. Je crois que ça va être très compliqué !

**ALICE** : Ah non ! Lucie ! Ne me dis pas que tu ne viens pas !

**LUCIE** : Je n'ai pas eu le courage de parler à ton père hier soir et ta mère n'était pas tout à fait en état de...de tout comprendre...

**ALICE** : Si cela concerne mon anniversaire, c'est à moi que tu dois le dire.

**LUCIE** : Tu n'y es pas du tout ma p'tite Alice. Je dois parler seule à seule avec ta maman...C'est un truc...un truc de femmes...tu ne peux pas comprendre...

**ALICE** : Ben oui, je dois être un mec !

**LUCIE** : Alice...s'il te plait...vas chercher ta mère...

*(Il se trouve que Betty arrive juste à ce moment)*

**BETTY** : Je ne sais pas où j'ai bien pu mettre ce foutu collier...Tiens Lucie ! Tu es déjà là.

**LUCIE** : Betty, il faut que je te parle...

*(un temps où Betty et Lucie dévisagent Alice qui est encore en train de renifler des objets)  
(puis Alice s'aperçoit qu'elles attendent son départ)*

**ALICE** : Oui, oui, je vous laisse...entre femmes. N'oublie pas Lucie...après demain, samedi, c'est mon anniversaire...*(Elle mime qu'elle se parfume)*

**LUCIE** : Oui Alice ! Promis !*(Alice sort)*

**BETTY** : On y peut rien, elle a toujours voulu être "nez"

**LUCIE** : Née ? Redevenir un enfant ?

**BETTY** : Non, Nez ! Nez, chez un parfumeur...*(montrant son nez)*

**LUCIE** : Betty...justement à propos de nez, je SENS que ça va se gêter...Figure toi qu'il *(on entend du bruit)*...qu'il va venir ce...

*(Arrivée de Georges. Betty s'affaire à la préparation de la soirée et n'écoute Lucie que d'une oreille)*

**GEORGES** : Ah ma p'tite Lucie ! Tu as bien fait de venir dès aujourd'hui ! Tu vas pouvoir aider Alice...Et tu vas avoir le temps de te faire une beauté pour samedi soir...

**LUCIE** : Betty j'aimerais te dire...

**BETTY** : Georges, t'es un peu lourd. Tu parles de Lucie comme d'un chantier où il y aurait des heures à prévoir pour le ravalement de façade.

**LUCIE** : Non, ça ne fait rien...C'est que pour samedi soir...

**GEORGES** : Mais non, tu sais bien que samedi soir Lucie doit être sur son trente et un....Samedi soir... Bon où ai-je rangé cette foutue cravate. *(il sort)*

**LUCIE** : Betty, il faut absolument que tu saches...

**BETTY** : Oui, oui, oui je sais. Excuse moi pour hier. Tout ce que l'on s'est confié m'a toute retournée et j'ai eu besoin de décompresser.

**LUCIE** : Mais ce n'est pas ça...C'est bien plus...

*(Retour de Georges)*

**GEORGES** : Je l'avais pourtant mise là !

**LUCIE** : Grave...

**BETTY** : Mais ça va beaucoup mieux...

**GEORGES** : Oui, ça va beaucoup mieux toutes les deux. Ah ce que ça me fait plaisir...Bon alors, où est elle...*(il sort à nouveau)*

**LUCIE** : Betty, écoute moi...

**BETTY** : C'est surtout quand j'ai vu Alice danser le tango. Surtout après notre conversation...Alors tous ces souvenirs...tout m'est revenu en pleine figure...

**LUCIE** : Oui et bien figure toi qu'il n'y pas que tes souvenirs, qui sont revenus...Il y a...

*(Nouveau retour de Georges)*

**GEORGES** : Ah ! Suis bête ! Mais ça y est ! Elle était dans ma poche !  
*(il déplie délicatement une sorte de cravate qui ressemble plus à un chiffon qu'à une cravate)*  
Quel abruti ! Au fait tu lui as dit pour samedi soir...

**BETTY** : Ah oui...il faut que je te parle de samedi soir...

**LUCIE** : Ça tombe bien ! Moi aussi !

**ALICE off** : Maman !

**BETTY** : Excuse moi deux secondes, Lucie.

**ALICE off** : Maman !

**BETTY** : Pour une fois que c'est sa mère qu'elle appelle...*(elle sort)*

**GEORGES** : Heureusement que nous sommes là pour tout organiser...Ah oui, il faut que je te dise Lucie. Samedi soir j'ai un ami qui sera là à la soirée. Oh quelqu'un de très bien, tu verras.

**LUCIE** : *(En aparté)* Encore un ! Ça va être très très compliqué, j'en ai bien peur.

**GEORGES** : Un célibataire lui aussi. Enfin je ne dis pas ça pour toi...Mais vous devriez bien vous entendre. Il ne connaîtra personne...enfin sauf moi.

**LUCIE** : Oh tu sais, moi les hommes en ce moment...

**GEORGES** : Oui, je sais bien ma p'tite Lucie, mais il ne faut pas généraliser. Tu es jeune, mignonne, intelligente...Tu as tout pour toi. Et puis les hommes ne sont pas tous des salauds.

**ALICE off** : Papa !

**GEORGES** : Ah ! Je savais bien qu'elle ne pouvait se passer de son père...

**ALICE off** : Papa !

**GEORGES** : J'arrive ! Excuse moi, Lucie... *(il sort)*

**LUCIE** : *(En aparté)* Si je comprends bien, Betty et Georges ont chacun un ami qui va venir à la soirée. Pauvre Betty, il faut absolument que je la prévienne de la venue de son ancien amour. Je suis sûr qu'elle est encore amoureuse de son guitariste. Ça va lui faire un de ces chocs ! Et l'autre, celui de Georges...j'espère qu'il ne va pas me faire du gringue lui aussi...je ne suis pas d'humeur...

*(le portable de Lucie sonne)*

**LUCIE** : Allo ? Oui. Ah c'est merveilleux. Je suis chez Betty et Georges. Tout s'est bien passé ? Tu n'as pas trop souffert ? Une fille et un garçon ! C'est génial ça ! Ils sont nés à quelle heure ? 10h et le garçon, une demie heure plus tard...Il faut toujours que ça traîne, les mecs ! Hein ? Ah oui ! Et tu les a appelés comment ? Clémence et Clément ? Ah oui, c'est original ! Oui vous n'êtes pas du genre à vous compliquer la vie ! Evidemment que j'irai te voir à la mater...Oui. Ah excuse moi, j'ai un double appel. Je te laisse...des fois que ce serait qui tu sais...Oui à très vite. Allo ? Allo ? Ah maman...Mais non je ne suis pas déçue. Tes courses ? Urgent ? A la pharmacie...Bon j'arrive...Oui, oui, oui...A tout l'heure.

**ALICE off** : Lucie ! Lucie !

**LUCIE** : Je ne peux pas je dois m'absenter...A tout à l'heure. *(vers la porte de cuisine puis elle sort vers l'extérieur sans fermer la porte)*

**ALICE off** : Attends !

*(arrivée d'Alice)*

**ALICE** : Lucie ! Mais où est elle ? C'est bizarre, je sens encore son parfum...Elle vient sûrement juste de partir...Ça serait bien que je la prévienne. Mon père veut lui refiler son guitariste, danseur de tango. J'ai bien compris son manège ! Je sens ça, gros comme une maison ! Enfin, j'espère que je pourrai parler à Lucie avant la soirée !

*(elle sort)*

### **SC3**

*(Arrivée de Bernard. Il regarde partout et renifle lui aussi tout ce qu'il trouve sur son passage)*

**BERNARD** : Ce que ça pu ici ! Et l'autre abruti de Georges qui m'invite à l'anniversaire de sa fille. Enfin...toujours une soirée où je serai à l'abri...

**GEORGES off** : Lucie ! Lucie !

**BERNARD** : Ah non ! Pas Lucie ! Elle ne va encore fêter mon arrivée façon GI GN !

*(arrivée de Georges)*

**GEORGES** : Tiens, Bernard !

**BERNARD** : Ben oui, Bernard...*(sur le même ton et moqueur)*

**GEORGES** : Je ne m'attendais pas à ce que tu arrives si tôt !

**BERNARD** : La porte était ouverte, alors je me suis permis...Ce doit être une habitude...

**GEORGES** : Mais tu es ici chez toi, vieille branche !

**BERNARD** : Alors on ne répond plus aux copains ? Je t'ai appelé quinze mille fois sur ton portable...

**GEORGES** : Ah ben non, il est en panne.

**BERNARD** : Hi hi, tu n'as pas pensé à le recharger tel que je te connais.

**GEORGES** : Tu ne me prendrais pas pour une quiche, au moins ?

**BERNARD** : Moi ? Oh non ! Attends...C'est toi qui sens la sueur comme ça ?

**GEORGES** : C'est agréable !

**BERNARD** : Qu'est ce que tu veux...testeur chez un parfumeur pendant six mois, ça laisse des traces. Oui j'ai bossé chez ce salaud avant de me faire virer comme un mal propre...On ne pouvait plus se sentir ! Hihih...Vous parfumiez ? Alors pars, fumier ! hihih, il vaut mieux en rire. J'aimais bien ce job...Tu sais les parfums, les odeurs. Mais là-bas, hihih...il ne me portait plus en odeur de sainteté...hihih.

**GEORGES** : Tu me fais penser à ma fille Alice. Il faut toujours qu'elle fourre son nez partout ! C'est son métier : Nez chez un parfumeur !

**BERNARD** : Aux âmes bien nées n'attend pas la valeur des annnnées...hihihi.  
Je sais, j'ai fait sa connaissance hier. Je suis venu pour te voir

**GEORGES** : Tu es venu ici ? Hier ? Et tu as vu Alice ? Elle est jolie ma fille, hein ?  
Je ne le crois pas, tu es venu hier et je...

**BERNARD** : Un peu, oui ! Et je suis aussi tombé nez à nez avec une certaine Lucie.  
Remarque...*(montrant son nez)*

**GEORGES** : Oui, oui...c'est bon

**BERNARD** : Oh là là...pas commode la demoiselle. Elle m'a jeté comme un chien !  
Quelle effrontée celle-ci !

**GEORGES** : Lucie ? Hier ? HIHIHI...Ah oui ! C'était toi ? Elle t'a pris pour un démarcheur...C'est une amie de ma femme. D'ailleurs, il faut que je te présente mon épouse, tu ne la connais pas. Oui notre amie Lucie est un peu braque comme ça à première vue, mais c'est une belle personne, elle est adorable, tu verras.

**BERNARD** : Sauf qu'elle n'aime pas les guitaristes...

**GEORGES** : Ah bah c'est sur, si tu lui as tout de suite joué de la guitare sans la connaître ? Tu n'as pas changé toi hein ? Ben ça ne se fait pas, voyons ! Le démarcheur à la guitare...hihihi...Bernard ! Je vais tout lui expliquer et tu verras... samedi soir, vous allez en rire...

**BERNARD** : Oui, je ne suis pas sûr....

**GEORGES** : Et puis entre nous...elle n'est pas mal, hein ? Célibataire en plus ! Je lui ai déjà parlé de toi, mais elle ne savait pas que c'était toi. Je lui ai même, vanté tes mérites...

**BERNARD** : Ah bah oui ! Ça s'est tout de suite vu !

**GEORGES** : Elle n'a pas du faire le rapprochement...

**BERNARD** : Oui, je préférerais qu'elle ne se rapproche pas trop, tout de suite, tu vois ? Seulement, quand elle saura que je suis ton ami et un gars bien...

**GEORGES** : Ecoute, Lucie sera là samedi soir. Je compte sur toi pour lui donner une autre image. C'est un petit cœur sensible qui ne demande qu'à être aimé. Je ne devrais pas te le dire mais...Elle vient de se faire larguer. Si quelqu'un pouvait la reconforter...quelqu'un comme toi, tu vois le truc ?

**BERNARD** : Ah oui d'accord ! Tu comptes sur un ancien pote rencontré à un enterrement pour l'aider à enterrer son chagrin...

**GEORGES** : Et ben, je...

**BERNARD** : T'inquiète ! Je vois bien le truc. Tu as frappé à la bonne porte ! C'est vrai que...Enfin...Elle ne me déplaît pas, cette petite Lucie...

**GEORGES** : Tu dances toujours aussi bien ? Le tango ?

**BERNARD** : *(en se déhanchant et chantant la chanson de guy marchand)* ' ' Moi je suis tango, tango. J'en fais toujours un peu trop. Moi je suis tango, tango. Je ne connais que des rimes en "o" "

**GEORGES** : Ah oui quand même ! Et tu pourras apporter ta guitare aussi. Ça mettrait une sacrée ambiance ! Tu gratouilles toujours ?

*(On entend un air de guitare et Bernard fait semblant de jouer)*

**GEORGES** : Ah je savais bien que...

**BERNARD** : Oui, c'est bien parce que c'est toi, hein...

**GEORGES** : Ah...je vois que tu n'as pas changé, c'est génial !

**BERNARD** : Tu sais que tu es un bon pote pour moi, même si nous nous sommes perdus de vue...un bon moment. Je suis très content de t'avoir retrouvé. Oui très très content...*(Bernard s'approche de Georges)*

**GEORGES** : Oui, moi aussi

**BERNARD** : Ah oui, vraiment, vraiment, vraiment. C'est même dingue...comme je suis content !

**GEORGES** : Oui, moi aussi, oui...*(Bernard s'approche encore plus de Georges)* On va p'êtré pas se rouler une pelle tout de suite....

**BERNARD** : Georges ! J'ai des difficultés en ce moment...

**GEORGES** : Attends je vais aller te chercher un verre...ça va te remonter le moral. Heu...Bernard...Si je t'ai invité samedi soir, c'était aussi et même...beaucoup beaucoup...pour te présenter Lucie. Elle vit une sale période en ce moment, tu sais. Il faut absolument que tu la sortes de là. Tu vois le truc ? Tu verras, elle est vraiment adorable...

**BERNARD** : Stop ! Si j'ai essayer de te joindre mon pote...enfin mon petit Georges, c'est que j'ai besoin de ton aide. C'est un peu pour ça que je suis venu quelques jours avant la fête...pour te parler.

**GEORGES** : Ah bon ?

**BERNARD** : Mais oui ! Je me suis fait virer je te dis ! Mais s'il n'y avait que ça ! J'ai...j'ai des dettes. Des dettes de jeux, entre autres.

**GEORGES** : Dettes ? Des dettes ?

**BERNARD** : Oui ! J'ai bien demandé au père Maurice...Tiens c'en était un joueur, le père Maurice ! On se retrouvait souvent autour des tables de poker. Il était rusé comme un renard. Bref, lui, il roulait sur une petite fortune et il était d'accord pour me dépanner. Et v'là qu'il calanche avant de m'avoir fait le moindre chèque !

**GEORGES** : Ah c'est pour ça que tu étais à l'enterrement.

**BERNARD** : Oui, sauf qu'il ne pouvait plus signer l'enfoiré !

**GEORGES** : Un joueur ! Ben ça alors...le père Maurice ! Et toi aussi !

**BERNARD** : Moi, je n'ai pas eu le choix. Les femmes m'ont ruiné, coco ! Au début je me suis refais une santé aux jeux, grâce aux conseils du père Maurice. Et puis, il ne venait plus, alors tout est parti en vrille. J'ai emprunté pour rembourser et perdu de plus en plus. Et pour couronner le tout, je me suis fait virer de mon boulot ! Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas, coco !

**GEORGES** : Le père Maurice ! Un joueur !

**BERNARD** : Un grand joueur ! Un énorme joueur. Il gagnait tout le temps. Il n'a perdu qu'une chose : La vie...hahaha...ah l'andouille !

**GEORGES** : Il avait le cœur sur la main...Tu sais, c'est lui qui m'a donné le splendide érable du jardin ! A la naissance d'Alice...

**BERNARD** : Je ne vois pas le rapport là !

**GEORGES** : Ah non ? Oui, t'as raison, il n'y en a pas.

**BERNARD** : De toute façon, je ne suis pas venu ici, pour te parler du père Maurice, vois tu ? *(Georges est pensif)* Allo ?

**GEORGES** : Oui, oui. Excuse...Je n'en reviens pas. Un joueur !

**BERNARD** : Tout ça pour dire que si tu avais mille ou deux mille euros à investir... dans mon projet de...remboursement...

**GEORGES** : *(Un temps)* Par contre...dans investir, il y a veste...Et si à nouveau...tu t'en prends une ?

**BERNARD** : Sois pas défaitiste coco...J' t'aime bien finalement...

**GEORGES** : Ah oui, tu m'aimes bien...Et tu m'aimes beaucoup, à partir de combien ? Parce que je ne roule pas sur l'or moi, tu sais ?

**BERNARD** : Ecoute. Tu donnes ce que tu veux. Moi samedi soir, je fais le nécessaire à ta soirée...

**ALICE off** : Papa !

**GEORGES** : Ah excuse moi...C'est ma fille. Alice que tu connais maintenant

**ALICE off** : Papa !

**GEORGES** : Oui, voilà, voilà. Bon on en reparle hein ?

**BERNARD** : Pas de blême...Je peux attendre jusqu'à demain (*Georges sort*)  
Et même après demain vu que je vais dormir ici samedi soir...  
(*en aparté*) Il est marrant lui draguer une fille qui ne pense qu'à vous taper dessus, ce n'est pas forcément gagné. Il a beaucoup de chance que...

(*Le téléphone de Bernard sonne*)

Allo ? Oui ? Adrianna ? Adrianna, Adrianna...Ah oui bien sur Adrianna. Oui ? se revoir ? Mais oui, évidemment que c'est possible...avec plaisir ! Ben tiens tu m'étonnes ! Samedi soir ? Ah, samedi soir le 29...ça va être compliqué...Attends je te recontacte Adrianna, j'ai un double appel. Allo oui ? Qui ça ? Stéphanie ? Oui, bien sur que je me souviens, ben tiens ! On s'est vu il y a deux jours ? Deux jours ? Ah la vache ! Mais...mais oui je m'en souviens parfaitement...Oh, cela m'a paru...heu... interminable sans toi. Samedi soir ? Ah samedi soir, le 29...ça va être compliqué... Attends je te recontacte, j'ai un triple, enfin non, un double appel...Allo oui ? Ah la banque ? Je ne suis pas libre en ce moment, le soir ! (*il raccroche*) Il y a des moments compliqués dans la vie.

## **SC4**

(*retour de Lucie le téléphone à l'oreille. Bernard se planque*)

**LUCIE** : Ecoute maman, la pharmacie était fermée, je n'y peux rien...j'irai demain, oui. Oui, je prendrai aussi le parfum pour Alice. Oui pour son anniversaire. Oui...Oui je t'embrasse..

(*Bernard fait du bruit*) Vous êtes encore là vous !?

**BERNARD** : C'est-à-dire que Georges a besoin de moi...et que moi aussi...

**LUCIE** : GEORGES !? (*Lucie avance menaçante vers Bernard*)

**BERNARD** : Ahhhh (*Bernard recule*)

**LUCIE** : Georges ! Tu connais...tu connais Georges, toi ? *(Bernard rit bêtement)*

**BERNARD** : Oui, tutoie moi, si tu tues pas, moi !

**LUCIE** : Dégage !

**BERNARD** : Vingt cinq ans ! Vingt cinq ans que je ne l'avais pas vu et nous nous sommes retrouvés bêtement...

*(un temps)*

**LUCIE** : Attends...attends voir...

**BERNARD** : Je ne...je ne dégage plus ?

**LUCIE** : Deux secondes !

**BERNARD** : Oui, on a encore un peu de temps d'ici samedi soir...

**LUCIE** : Tu es en train de me dire que tu es ici...que tu es ici, juste parce que tu connais Georges ?

**BERNARD** : C'est exactement ça ! Et c'est pour ça que vous, tu me jettes !?

**LUCIE** : Et tu ne connais personne d'autre dans cette maison ?

**BERNARD** : Ah si...

**LUCIE** : AH ! j' en étais sûre !

**BERNARD** : Alice, sa fille...

**LUCIE** : Oui, mais ça, on s'en fout, ça ne compte pas !

**BERNARD** : Elle est charmante, Alice.

**LUCIE** : On s'en fout ! En fait, vous n'êtes pas deux !

**BERNARD** : Ah non, je suis unique ! Bernard le guitariste, c'est moi !

**LUCIE** : Ne me parle pas de ta guitare, ça m'énerve !

*(arrivée de Georges)*

**GEORGES** : Ah Lucie ! Oui, je n'ai pas eu le temps de t'expliquer...Voici mon ami Bernard ! Tu vois bien qu'il n'a rien d'un démarcheur...Quel malentendu, hein ? Tu sais qu'il joue super bien de la guitare ?

**BERNARD** : Oui, mais n'ennuie pas Madame avec...

**LUCIE** : Georges ! Je sais tout, des talents de Monsieur, mais il faudrait que je te parle d'un truc...

**GEORGES** : Et le tango ? Tu l'as vu danser le tango ? Bernard ! Fais nous une petite démo...

**BERNARD** : Mais avec plaisir...*(il va vers Lucie en chantant la chanson d'Adamo)* Vous permettez Monsieur, que j'emprunte votre amie, eee et bien qu'il me sourit, eee, je sens bien qu'il me défie, eee.

**LUCIE** : Non, Georges ! Ce n'est pas une bonne idée

**GEORGES** : Mais si, mais si !

*(la musique d'un tango démarre et Lucie se retrouve dans les bras de Bernard. Ils dansent)*

**GEORGES** : Ah ce que c'est beau...attendez, je vais prendre une photo...Je vais chercher mon appareil ! *(il sort)*

*(Betty arrive et voit Lucie qui danse dans les bras de Bernard)*

**LUCIE** : NON ! Betty...Ce n'est pas ce que tu crois ! *(la musique s'arrête)*

*(retour de Georges avec un appareil photo. Il est suivi d'Alice)*

**GEORGES** : Je te présente Bernard ! *(vers Betty)*

*(Betty se fige)*

**GEORGES** : Ils sont fait l'un pour l'autre, non ?

**ALICE** : Super ! Bernard le guitariste !

**BERNARD** : Betty ?

*(Lucie se détache de Bernard et lui donne une claque)*

**BETTY** : *(complètement disjonctée en chantant la chanson de guy marchand)* `Moi je suis tango, tango. J'en fais toujours un peu trop. Moi je suis tango, tango. Je ne connais que des rimes en "o" " *(Puis s'effondre)*

## NOIR

**VOIX OFF** : Le jeudi 27 Septembre dans l'après midi

### SC5

**GEORGES** : Alors comme ça, tu connais ma Betty !

**BERNARD** : La tienne...hihihi...Enfin....Connais, connais...ça fait longtemps...

**GEORGES** : Ben oui forcément plus de vingt cinq ans...

**BERNARD** : Pas beaucoup plus, pas beaucoup plus...Mais c'est du passé... Alors comme ça, tu as épousé Betty !

**GEORGES** : Ça lui a fait un de ces chocs quand elle t'a vu...Je la savais émotive, mais là...La fatigue sans doute. Elle se dépense sans compter pour que l'anniversaire d'Alice soit une réussite.

**BERNARD** : Surement...Heu...A propos de dépense, tu n'aurais pas oublié notre petit marché, hein ?

**GEORGES** : Oui, enfin...on peut en reparler plus tard, il n'y a pas d'urgence.

**BERNARD** : Écoute coco. Je n'ai pas de temps à perdre. Tu me donnes mille euros tout de suite. Ce sera toujours une avance. Et si samedi, je conclus avec ta jolie Lucie, tu me donneras les autres milles euros avant mon départ.

**GEORGES** : Alors, Coco aime beaucoup sa Lucie, mais enfin de là à ce qu'il paie mille euros pour qu'elle se trouve un mec....

**BERNARD** : Ah bon ? J'avais cru comprendre que c'était important pour toi. Surtout que sans me vanter...j'ai un sacré ticket avec elle. Et encore je ne lui ai pas sortie le grand jeu...

*(arrivée d'Alice)*

**ALICE** : Papa ! Maman te réclame. Elle est avec Lucie. Elle est en état de choc. Lucie et moi...on ne sait plus quoi faire.

**GEORGES** : Oui, j'arrive . Excuse moi vieux. Je te ramène un petit café...

**BERNARD** : N'oublie pas : Un sacré ticket, alors ce serait dommage ! *(pendant que Georges sort avec Alice)*

Hi,hi,hi, le con ! *(il renifle partout)*

*(arrivée de Lucie)*

**LUCIE** : Vous êtes toujours là, vous !

**BERNARD** : Je suis sûr que vous en êtes ravie. La preuve, vous y êtes aussi !

**LUCIE** : Et bien, on peut dire que vous ne doutez de rien, vous au moins !

**BERNARD** : Tu peux me tutoyer, ça m'excite !

**LUCIE** : Ecoutez ! J'ai maintenant compris que Bernard le guitariste et l'ami de Georges ne faisait qu'un ! Alors que Georges ait un ami dragueur tel que vous passe encore. Mais je ne vous laisserai pas faire du mal à Betty ! Vous avez bien eu une histoire avec Betty, n'est ce pas ?

**BERNARD** : Mais je te jure que je ne savais pas que Georges avait épousé Betty .  
On s'était perdu de vue durant toutes ces années. Je te jure que c'est vrai.

**LUCIE** : Je ne sais pas si je peux croire un lascar de votre genre, mais je sais juste  
une chose : Il faut que vous partiez au plus vite !

*(un temps)*

Tu as entendu ? Au plus vite !

**BERNARD** : Oh là ! Minute cocotte ! Cocotte minute ! hihhi. *(un temps)*  
J'accepte ! Mais il y a une condition.

**LUCIE** : Quoi encore !?

**BERNARD** : Je suis à la rue. Il faut que tu m'aides.

**LUCIE** : Ah oui ! Je peux vous ouvrir la porte, si vous voulez...

**BERNARD** : Deux mille euros et je pars immédiatement. Tu me fais un chèque et je  
disparais. Attention un vrai chèque ! Pas une chèque en bois sinon, je reviens !

**LUCIE** : Même pas en rêve !

**BERNARD** : C'est dommage . Georges ne sait rien de mon passé avec Betty. Ça lui  
ferait une de ces peines...s'il apprenait...

**LUCIE** : Non seulement dragueur, mais pourri jusqu'à l'os ! Voilà ce que vous êtes...

**BERNARD** : T'énerve pas poupée. Si tu ne me donnes pas les deux milles, ce n'est  
pas un problème. C'est Georges qui me les donnera.

**LUCIE** : Ah oui ! Je voudrais bien savoir pourquoi !

**BERNARD** : Betty est toujours amoureuse de moi, je suis l'homme de sa vie.  
Georges n'aura pas d'autre choix que de payer s'il veut garder sa femme.

**LUCIE** : Pourri ! Pourri de chez pourri !

**BERNARD** : Jusqu'à l'os, je sais ! L'argent...l'argent est devenu pour moi un  
sacerdoce !

*(Arrivée d'Alice)*

**ALICE** : Ah, je crois que maman est en train de retrouver ses esprits. Elle nous a fait  
une de ces peurs ! Papa est resté près d'elle, c'est mieux.

*(Lucie voit qu'Alice et Bernard ont le même tic. Ils reniflent tous les objets)*

**LUCIE** : Oh putain la vache ! Ça, c'est du lourd !

**ALICE** : Vous aimez vous aussi sentir les choses, leur odeurs...On a tous une certaine mémoire olfactive. Moi par exemple je me souviens parfaitement de l'odeur de mes biberons quand j'étais enfant. C'est drôle, non ?

**BERNARD** : T'as raison, moi c'est pareil. Je reconnais une personne rien qu'à son odeur...J'ai toujours été comme ça.

**ALICE** : Oui, moi aussi

**LUCIE** : Oh putain la vache !

*(retour de Georges avec un café)*

**GEORGES** : Ah, et bien dites moi, ça papote ici. On fait connaissance, je vois. Betty va beaucoup mieux. Tiens voilà ton café. T'en veux un, Lucie ?

**LUCIE** : Non, Georges...Georges il faut que je te parle.

**GEORGES** : Ah bon ? C'est incroyable le nombre de choses que tu as à me dire en ce moment...

**BERNARD** : Si je comprends bien ma chère Alice...toi et moi nous sommes de trop. On pourrait peut-être parler de ton boulot. Depuis quand es tu nez ? *(montrant le sien)*

**GEORGES** : Vingt cinq ans voyons ! Puisque l'on fête son anniv...T'es un peu bête des fois, mon Bernard. Bois donc ton café...

*(un temps)*

**BERNARD** : C'est cela, oui.

**ALICE** : Deux ans... *(Georges réalise sa bêtise)*

**LUCIE** : Alice reste ici s'il te plait !

**ALICE** : Mais si, nous allons parler des odeurs avec Bernard...

**BERNARD** : Oui, rassurez vous l'argent n'a pas d'odeur...c'est bien connu...*(un temps)* Il pu son café ! Je vais le laisser refroidir. *(un temps)* On dirait qu'ils ne me portent pas en odeur de sainteté là non plus...

*(Alice et Bernard sortent)*

**LUCIE** : Alice ! Alice ! Ce Bernard m'exaspère de plus en plus

**GEORGES** : Ah bon ? Mais non, voyons...

**LUCIE** : Georges...Georges tu as connu Betty à la saint Sylvestre, n'est ce pas ?

**GEORGES** : Ah oui ! Cette fameuse saint Sylvestre, mais...Mais comment le sais tu ?

**LUCIE** : Et vous n'avez pas tout de suite...vous n'avez pas....

**GEORGES** : Tout de suite danser ? Ah non ! On s'est regardé...Je me souviens de son regard...

**LUCIE** : Oui d'accord, mais vous n'avez pas...

**GEORGES** : Si quinze jour après ! Mais j'ai du mal avec la valse, alors, cela n'a pas duré très longtemps. Ça m'étourdi !

**LUCIE** : Vous avez attendu quinze jours pour danser ! Ah oui alors vous avez pas tout de suite...

**BETTY off** : Georges ! Georges !

**GEORGES** : Ah excuse moi Lucie. Betty doit aller mieux . Heureusement, je voudrais qu'elle soit en forme samedi soir, tu comprends. *(il sort)*

**LUCIE** : *(En aparté)* Betty a fait l'amour avec Bernard entre Noël et la saint Sylvestre. Mettons que ce soit le 29 ! 29 décembre, 29 Septembre...Ça nous fait neuf mois ça, dis donc ! Et mon Georges qui débarque avec les deux pieds sur le frein à la saint Sylvestre et qui commence " les stockades " quinze jours plus tard...avec une valse... Il aurait mieux fait de se mettre au tango ! On ne fait pas des enfants avec une valse, voyons !

*(Retour d'Alice et Bernard)*

**BERNARD** : Il est vrai qu'il a une odeur particulière, cet érable.

**ALICE** : Oui une odeur qui n'appartient qu'à lui. C'est l'érable de ma naissance

**BERNARD** : Peu de personnes peuvent comprendre...

**ALICE** : Je le reconnaitrais entre mille...

**LUCIE** : *(En aparté)* Ah la vache !

*(retour de Georges)*

**GEORGES** : Betty va beaucoup mieux. Ça me rassure

*(on voit Alice et Bernard avec les mêmes mimiques et ils font les mêmes gestes. Ils sentent les objets. Ce que Lucie et Georges regardent dubitatifs)*

**ALICE** : C'est comme cette petite statuette, regardez...

**BERNARD** : Ah oui c'est du hêtre çà...non ?

**ALICE** : Oui, c'est ça...

**GEORGES** : Oui, être ou ne pas être...hihihi...

**LUCIE** : Georges ! Comme si c'était le moment !

**GEORGES** : C'est curieux ! Ils ont les mêmes manies dis donc ! hihihi...C'est drôle, non ? Ça vient de leur métier. Oh, moi aussi, j'ai du nez ! Hihihi...

**LUCIE** : Georges ! Si on ne t'avait pas, il faudrait t'inventer...Tu devrais reprendre des nouvelles de Betty...

**GEORGES** : Ah bon ? Ton café va être tout froid, Bernard *(un temps puis il regarde Lucie et Bernard à qui il fait un grand clin d'œil)* Ah oui, je vois . Je vous laisse. *(Georges sort)*

*(Bernard prend la tasse de café, se met à tousser puis se tache)*

**BERNARD** : C'est vraiment imbuvable ce trucs là. Et voilà une tache ! C'est pas vrai ! Alice tu peux aller me chercher un peu d'eau ?

**ALICE** : Oui, pas de souci. *(Alice se dirige vers la cuisine. Bernard retire sa chemise)*

**LUCIE** : Oh putain ! *(Alice se fige)*

**BERNARD** : Ah ce point là !?

**LUCIE** : Alice ! Alice, reviens s'il te plaît ! Il faut que j'en ai le cœur net !  
*(A Bernard)* Et vous tournez vous !

**BERNARD** : Hein ? Là, ça va forcément être plus cher...

**LUCIE** : Tournez vous où je cogne

**ALICE** : Mais Lucie !

**LUCIE** : Et toi, tourne toi aussi et fais voir....

*(Lucie baisse le chemisier de Lucie et quand Bernard se tourne, on voit clairement que Bernard et Alice ont la même tache au même endroit sur le haut du bras)*

**LUCIE** : Oh putain la vache ! Ça, c'est du lourd !

**NOIR**

## **ACTE III**

**VOIX OFF** : Le matin du vendredi 28 Septembre.

### **SC1**

*(Alice dans les bras de Ludo feuillette un album photos)*

**ALICE** : Là, j'avais quinze ans...

**LUDO** : Tu étais déjà canon ! Si, si, tu m'aurais plu.

**ALICE** : J'aimerais bien moi aussi te voir à cet âge là.

**LUDO** : J'étais énorme, à l'époque. Mon père m'appelait bibendum ! Ça contrariait terriblement ma mère pour qui j'étais un modèle de beauté masculine...Ma mère m'a toujours idéalisé...Encore aujourd'hui. Par contre, elle me voit encore en couches-culottes. Elle ne s'est toujours pas aperçu que j'avais de la barbe...

**ALICE** : Hihhi...C'est comme mon père...Ça va leur faire tout drôle quand on va leur annoncer que l'on veut se marier.

**LUDO** : Oui, il faudra y aller en douceur avec ma mère.

**ALICE** : Hihhi...Mon père risque l'infarctus.

*(arrivée de Betty)*

**BETTY** : Ah Alice !

**ALICE** : Maman ! Ça va mieux ?

**BETTY** : Oui ça va. *(elle regarde partout)* Mais...*(faisant un signe de tête vers Ludo)*

**ALICE** : Maman, je te présente Ludo. Ludo, maman.

**BETTY** : Bonjour jeune homme.

**LUDO** : Bonjour Madame.

**ALICE** : Ludo est...

**BETTY** : Oui, je sais...enfin je me doute. Enchantée cher Ludo. Heu...Vous permettez que je vous tutoie, jeune homme ?

**LUDO** : Bien sur Madame.

**BETTY** : Oh Madame. Appelle moi Betty, ce serait plus simple.

**LUDO** : D'accord Betty. Je suis ravi de te connaître !

**BETTY** : Ah oui, heu...

**LUDO** : Ah ben si ! Alice et moi, c'est du sérieux, tu sais ?

**BETTY** : Oui, elle sait, elle sait, enfin...elle se doute de plus en plus.

**LUDO** : D'ailleurs, on a décidé de...

**ALICE** : Mais on fera plus ample connaissance, après la fête.

**LUDO** : Ah bon ? *(déçu)*

**BETTY** : Il est amusant. Alice tu vas avoir vingt cinq ans et il...

**LUDO** : Non, sans déconner ? Hihhi...Je déconne.

*(un temps)*

**BETTY** : Il est amusant. Oui vingt cinq ans, donc et il faut que tu saches un certain nombre de choses...

**LUDO** : Je vais savoir plein de petits secrets, c'est génial, ça !

**BETTY** : C'est-à-dire, il faudrait qu'Alice...Excusez moi, jeune homme, c'est à propos de son père...

*(arrivée de Georges)*

**GEORGES** : Ah Betty *(un temps)* Il est encore là, lui !

**BETTY** : Ah Georges, je ne te présente pas Ludo...

**GEORGES** : Non, ce n'est pas la peine, non.

**LUDO** : Nous nous sommes déjà, vu.

**GEORGES** : Oui je sais, qui il est...

**LUDO** : Moi aussi, hihhi...*(désignant Georges)*

**BETTY** : Oui ben ça, ça m'étonnerait !

**GEORGES** : Hein ?

**BETTY** : Non rien ! Bon, nous avons encore pas mal de choses à préparer pour demain. Tu viens Georges...*(Elle sort)*

**GEORGES** : Et Lucie ? Où est Lucie ? Tu crois que ça le fait avec l'autre coco ?

**ALICE** : Je n'ai rien compris. Hier Lucie l'a mis dehors avant qu'il ait pu remettre sa chemise...

**GEORGES** : Il avait enlevé sa chemise ? C'est bon signe ça dis donc !

**LUDO** : hihhi...*(regard menaçant de Georges qui passe rapidement à Ludo l'envie de rire)*

**GEORGES** : Mais pourquoi l'a-t-elle mis dehors ?

**ALICE** : Il lui a dit que ce n'était qu'une tâche !

**LUDO** : hihhi...*(regard menaçant de Georges en allant ouvrir. Ludo arrête de rire)*

*(arrivée de Marie qui a un débit ininterrompu de paroles et bouge beaucoup)*

## **SC2**

**GEORGES** : Madame !

**LUDO** : Maman !?

**MARIE** : Monsieur. La maman du petit Ludo

**GEORGES** : Georges, le pap...

**MARIE** : Georges hihhi ! Ah Ludo ! Tu es là mon Ludo Mon petit Ludo ce que j'étais inquiète je ne savais pas où tu étais je me suis fais du mauvais sang Je me suis dis il a peut-être eu un accident mais à la réflexion je me suis dis mais non j'aurais été prévenue j'ai essayé de joindre ton père mais je ne peux jamais l'avoir ton père alors j'ai essayé d'appeler ta grand-mère mais ça l'a toute retournée il faut dire qu'avec grand père elle n'est pas à la noce tous les jours *(court aparté vers Georges)* Je suis la maman de Ludo. Excusez moi...

**GEORGES** : Il n'y a pas de mal et je...

**MARIE** : Ben oui grand père a changé de fauteuil Il a un truc électrique maintenant oh comment il se la pète le papy avec son engin...vroom vroom vroom *(mime)* et il nous fait de sacrées embardées dans le salon mais ca va beaucoup mieux depuis qu'il a trouvé le frein Mamy a failli passer dessous plusieurs fois...Bon ce que je suis contente de t'avoir retrouvé mon Ludo. *(court aparté vers Georges)* Vous comprenez une maman ça s'inquiète toujours pour son fils forcément c'est comme le jour où il nous a fait la scarlatine oh là ce que je j'étais inquiète...Puis il nous a fait la varicelle aussi.

**LUDO** : Maman ! Je...

**MARIE** : Oui, maman qu'il me disait ! Maman maman maman...et moi je disais Ludo, Ludo Ludo Ludo que je disais ! Tiens bon mon Ludo on les aura...un par un ! Ah oui

c'est sûr les boutons il les a eu...ce qu'il pleurait mon Ludo ses larmes faisaient du slalom pour arriver jusqu'au menton...Ah les boutons les boutons les boutons...

**GEORGES** : (*en aparté*) Je ne sais pas sur quel bouton appuyer pour que ça s'arrête...

**MARIE** : Ah oui messieurs dames on a pas eu une vie facile...Enfin tu es en vie c'est le principal...je me suis fait du souci et voilà d'un coup tout est résolu c'est ça qui est merveilleux dans la vie...On croit que tout est perdu que tout s'écroule autour de vous et voilà que par un coup de baguette magique la solution la solution apparait magique comme le jour. Vous avez remarqué comme c'est magique le jour qui se lève chaque jour...

**LUDO** : Maman, comment as-tu...

**MARIE** : Moi, j'ai toujours peur qu'un jour, le jour ne vienne pas...qu'on reste dans la nuit. Vous y avez pensé à ça ? Vous n'y avez pas pensé je suis sûr peu de gens y pensent et pourtant c'est magique c'est magique je vous le dis c'est magique depuis la nuit des temps...hihihi....

**LUDO** : Comment as-tu su que j'étais...

**ALICE** : Oui comment...

**MARIE** : Oui mon petit Ludo...C'est Agnès. Oh on a une voisine en or Agnès qu'elle s'appelle Bon elle est un peu pipelette Agnès elle n'arrête pas de parler. Et bien devinez sur qui je suis tomber ce midi en secouant mon tapis ?

**GEORGES** : A, A, A....Agnès !

**MARIE** : Agnès ! C'est ça ! C'est fou comme le monde est petit Elle est vendeuse Agnès ! Elle a son magasin juste à coté d'ici Alors elle me fait comme ça, Agnès. Elle me dit...(*imite Agnès*) "Dis donc ton Ludo" oui elle a un peu une voix de camionneur Agnès "Dis donc ton Ludo, il n'aurait pas une petite copine au 22 à coté de mon magasin" . Alors ni une ni deux, qu'est ce que je fais...

**GEORGES** : Vous...

**MARIE** : Oui c'est ça je suis passée chez Agnès et elle m'a dit que mon Ludo était là !

**LUDO** : Mais maman...

**MARIE** : Laissez nous les jeunes il vaut mieux que nous parlions entre adultes...

**ALICE** : Viens Ludo.

**MARIE** : Non Ludo ! Toi tu vas par ici il y a Agnès qui t'attend. Vous comprenez Monsieur...

**GEORGES** : Georges...

**MARIE** : Marie. Heu...Ludo...*(lui montrant la porte)* Hop Ludo, hop Ludo !

**LUDO** : Pff ff....*(il sort et sa mère l'accompagne jusqu'à la porte).*

**GEORGES** : Ça fait du bien quand ça s'arrête...

**ALICE** : Mais enfin papa, fais quelque chose

**GEORGES** : Je fais ce que je peux.

*(Alice veut suivre Ludo, mais Marie s'y oppose sèchement. Alice finit par sortir de l'autre côté)*

**ALICE** : Pff ff....

**MARIE** : Donc Monsieur Georges reprenons là où nous en étions parce que de nos jours...

**GEORGES** : STOP !

**MARIE** : Parce que nous devons...

**GEORGES** : STOP !

**MARIE** : Je...

**GEORGES** : STOP ! Je suis d'accord avec vous ! Ça va vous calmer un peu...

**MARIE** : Ha ! *(regard menaçant de Georges. Marie fait signe qu'elle se tait)*

**GEORGES** : J'aimerais que ma fille Alice reprenne ses études. Vous pensez : Ma fille est nez.

**MARIE** : Ah oui vous avez plusieurs enfants ? Parce que nous mon mari et moi

**GEORGES** : Stop ! Non, ma fille est nez *(il lui montre son nez)*

**MARIE** : Oui *(elle fait le même signe sans rien comprendre)*

**GEORGES** : Elle est nez, ce n'est quand même pas dur à comprendre.

**MARIE** : Oui Ludo aussi et nous les voyons toujours petits c'est ça qui est admirable vous ne trouvez pas. Quand il est né lui aussi j'étais la plus heureuse des femmes Vous pensez même si c'était un accident...Oui parce que, il faut que je vous explique....

**GEORGES** : STOP ! *(en aparté)* Ah je vais me la farcir la cocotte.

**MARIE** : J'aurais voulu...

**GEORGES** : Heu...Venez, je vais vous présenter mon épouse, Betty *(en aparté)* A deux on ne va pas être trop pour dompter la bête...

**MARIE** : Ah bon ? Parce que de mon point de vue...

**GEORGES** : Venez....*(Georges pousse le plus gentiment possible Marie et ils sortent)*

**MARIE off** : De mon point de vue il faut que nous fassions attention à nos jeunes, vous comprenez ils sont si jeunes une fausse manœuvre est si vite arrivée

### **SC3**

*(retour d'Alice qui traverse la pièce et ouvre la porte. Ludo visiblement écoutait à la porte. Il entre sans fermer cette porte)*

**ALICE** : Ça fait du bien un peu de calme...

**LUDO** : Oui je sais. Elle m'épuise parfois. Mon père l'appelle souvent la tornade blanche...

**ALICE** : Je me demande comment elle fait pour avoir autant de choses à dire...

**LUDO** : Oui il lui manque un filtre. Elle ne filtre rien, alors elle dit tout ce qui lui vient en direct du cerveau. Elle dit tout ce qu'elle pense et je me demande si elle pense tout ce qu'elle dit .

**ALICE** : Ludo comment lui annoncer que l'on s'aime vraiment, que l'on veut se marier...On commence par ta mère ou par mon père

**LUDO** : Pour ma mère, il faudra être au moins être une dizaine, hihhi...

**ALICE** : Deux qui la tiennent, deux qui la bâillonnent...hihihi...

**LUDO** : Où alors je lui envoie un texto...très tôt le matin alors qu'elle est à peine réveillée

**ALICE** : Oui un texte...Tôt ! Hihhi...

**LUDO** : L'essentiel c'est nous.

**ALICE** : Oui un beau mariage avec une robe de princesse...

**LUDO** : Tu regardes trop de films, mon amour

**ALICE** : Et de la musique, oui beaucoup de musique. Et les pas de tango que tu m'as appris.

**LUDO** : Chiche !

*(La musique démarre et ils se mettent à danser un tango. Puis on entend du bruit. Ils arrêtent de danser)*

**ALICE** : Oups je crois que nous allons être englouti par une tornade blanche...

**LUDO** : Sauve qui peut ! Je vais me planquer...

**ALICE** : Tu reviens tout à l'heure !

**LUDO** : Promis ! *(il sort en courant)*

*(Puis traversée de Marie suivie de Betty. Marie dévisage Alice qui sort)*

**MARIE** : Je suis vraiment enchantée d'avoir fait votre connaissance vous savez c'est important que les parents des amis de nos enfants deviennent eux aussi des amis je sens que nous allons bien nous entendre j'aime bien parler avec vous

**BETTY** : Je...

**MARIE** : C'est vrai nous avons des points communs et la prochaine fois je viendrai avec mon mari je suis sûr qu'il vous appréciera lui aussi et dites au revoir à Monsieur Georges c'est bizarre il s'est échappé tout à coup...hihihi....je plaisante bien sur....Bon je vais récupérer mon garnement...et aussi bien des choses à Alice qui doit certainement être déjà le nez dans ses cahiers le nez ah oui le nez je viens de comprendre la blague de Georges c'est amusant oh que c'est amusant...Au revoir Betty...*(elle sort)*

**MARIE off** : Dieu que c'est amusant...il est amusant ce Georges...hihihi

**BETTY** : Je suis épuisée !

*(On sonne)*

**BETTY** : Ah non !

*(On sonne à nouveau et Betty finit par aller ouvrir. Lucie arrive)*

#### **SC4**

**LUCIE** : Betty ! Pourquoi, pourquoi, pourquoi !?

**BETTY** : Oh Lucie, une seule question à la fois, je suis morte de fatigue...

**LUCIE** : Alice est la fille de Bernard n'est ce pas ?

**BETTY** : Lucie...Tu veux m'achever ou quoi ?

**LUCIE** : Betty je le sais maintenant ! Inutile de nier. Je pensais que nous étions amies. Alors pourquoi, oui pourquoi me cacher ça à moi !?

*(un temps assez long)*

**BETTY** : Et...Comment as-tu compris pour Alice ?

**LUCIE** : Alice et Bernard ont la même tache dans le dos.

**BETTY** : Oui je sais. Et...tu as vu la tache de Bernard, toi !?

**LUCIE** : Oh rassure toi, Bernard ne m'intéresse pas . Il s'est taché et il a retiré sa chemise pour enlever la tache, mais il n'a pu retirer l'autre tache...celle qui se trouve là !

**BETTY** : Mais Alice...

**LUCIE** : Alice n'a rien vu. Alice ne sait rien ! Je n'ai pu m'empêcher de le mettre dehors. Alice trouve Bernard sympathique ! Ils se trouvent des points communs ! Tu parles ! C'est comme cette même manie concernant les odeurs. D'ailleurs, je me suis dit. Si le vingt cinquième anniversaire d'Alice est le 29 septembre, ça veut dire aussi que neuf mois plus tôt, c'est-à-dire vers le 29 Décembre c'est aussi un anniversaire.

**BETTY** : Arrête Lucie...Ca me fait trop mal de repenser à tout ça !

**LUCIE** : Avec seulement une valse quinze jours plus tard avec Georges, le pauvre Georges...il n'a pas du porter les "stokades" dans la foulée. Il a bien du attendre dans les deux ou trois mois. Ce qui nous emmène vers mars-Avril... Je sais bien que la plupart des animaux ont des temps de gestation différents...Ca met 2 mois pour les chats et 28 jours pour les lapins...mais tu n'es pas...

**BETTY** : Arrête s'il te plait !

**LUCIE** : Quand j'ai vu cette même tache, je n'ai rien pu dire. Alice était là et Bernard ne comprenait pourquoi je voulais voir son dos. Il a été dehors avant de comprendre. Il ne sait pas qu'Alice est sa fille et Alice ne sait pas que Bernard est son père, c'est dingue non ?

**BETTY** : Arrête, arrête, s'il te plait, arrête ! C'est mieux ainsi. J'ai fait tout et n'importe quoi à cette époque. J'ai tiré un trait sur cette terrible période. Tu comprends ? J'ai tout effacé de ma mémoire pour que ce soit moins douloureux !

**LUCIE** : Sauf que tu ne peux tout effacer ! Alice est née et elle n'est pas née du Saint Esprit ! S'il existe, ça pourrait m'intéresser pour faire revenir mon mec. S'il existe, je l'appelle tout suite moi, le Saint Esprit !

*(arrivée de Georges endimanché avec une cravate jaune à la main)*

**GEORGES** : Me revoilà ! Comment me trouvez vous ?

**BETTY** : C'est bien Georges, c'est très bien...

**LUCIE** : C'est dans le Saint Esprit de la fête !

**GEORGES** : C'est vrai ? Ah ben alors tout va bien. Heu...Peut-être une cravate jaune ? Hein ? Oui le jaune, ça me va bien au teint !

**BETTY** : Oui...heu...non pas jaune...On ne va pas en rajouter une couche !

*(Lucie se marre)*

**GEORGES** : T'as raison...ça ne fait pas anniversaire...Je vais mettre la noire...

**BETTY** : Ah bah oui ! Ça fera tout de suite plus gai ! *(il sort en posant sa cravate jaune sur la commode)*

**LUCIE** : Je trouve ça grave, Betty !

**BETTY** : Bernard n'a jamais su qu'il avait une fille...Ah s'il savait combien j'ai pu l'aimer...et s'il savait...

**LUCIE** : Et Georges la dedans ?

**BETTY** : Bah tu peux bien me dire ce que tu veux...Il est trop tard...  
Je ne sais plus quoi faire.

**LUCIE** : Agir dans l'ordre. Il faut que tu parles à Georges dans un premier temps .

*(retour de Georges que les deux femmes ne voient pas. Il vient chercher la fameuse cravate jaune laissée sur la commode et se fige en entendant le discours suivant de Lucie/Betty)*

**LUCIE** : Il faut que Georges sache qu'Alice n'est pas sa fille.

**BETTY** : Je ne pourrai jamais lui faire ça. Il adore sa fille. Il ne s'en remettrait pas. Si tu savais ! C'est lui qui se levait la nuit quand elle était toute petite, c'est lui qui lui donnait le biberon, qui allait la chercher à l'école. Il tient à sa fille comme à la prune de ses yeux.

**LUCIE** : Il doit bien avoir un doute. Il ne t'a jamais posé de question. Le 29 septembre...Enfin...

**BETTY** : Il est si naïf Georges.

*(La lumière baisse progressivement. Georges est plein d'émotion. Quand la lumière se rallume, on découvre Georges en compagnie d'Alice dans ses bras dans un rayon de lumière coté jardin. Eux seuls sont éclairés)*

**VOIX OFF** : Quelques minutes plus tard

## **SC5**

*(musique "canon de Pachelbel")*

**ALICE** : Je le sais, papa !

**GEORGES** : Papa ?

**ALICE** : Oui...papa.

**GEORGES** : Oui mais la vie, ta vie...Ce n'est pas moi qui...

**ALICE** : Si ! C'est toi...

**GEORGES** : Vingt cinq ans...

**ALICE** : Comme l'érable du jardin...

*(musique "canon de Pachelbel")*

**GEORGES** : C'est toi mon érable...

**ALICE** : Oui c'est moi....

**GEORGES** : Les racines venaient d'ailleurs...Mais il a poussé ici dans notre jardin.

**ALICE** : Et tu lui as donné plein d'amour pour qu'il pousse...

**GEORGES** : Ah oui, ça pour l'amour...il en a eu mon érable...

*(Musique et noir progressif)*

*(arrivée de Ludo et Lucie)*

## **SC6**

**LUCIE** : Je suis heureuse Ludo d'avoir fait votre connaissance. Alice mérite bien un gentil garçon comme vous. Mais il ne faut pas rester à la porte comme ça.

**LUDO** : C'est-à-dire que ...c'est à cause de ma mère...Je dois toujours me planquer !

**LUCIE** : Ah bon ?

**LUDO** : Oh là ! Elle est terrible ma mère, vous savez. Si vous la connaissiez...Elle ne me lâche pas les baskettes, elle m'étouffe...

**LUCIE** : Ah bon ? Il faut réagir cher Ludo. Alice est une jeune fille bien. Elle est attachante et va surement connaître quelques moments difficiles. Vous savez bien, elle est très attachée à son père et...

**LUDO** : Et ?

**LUCIE** : Non rien, je ne peux pas vous en dire plus. Je lui laisserai le soin de vous expliquer quand elle saura.

**LUDO** : Mais elle sait !

**LUCIE** : Pardon ?

**LUDO** : Oui chère Lucie ! Alice sait que son père n'est pas son père. Sa maman lui a dit depuis bien longtemps. Elle ne sait pas qui est son vrai père. Mais ça ne change rien. Elle ne veut même pas le connaître, son vrai père. Pour elle, c'est Monsieur Georges, son père.

**LUCIE** : Ah oui, on peut dire qu'ils s'aiment tellement ces deux là ! Et quand j'ai appris...

**LUDO** : Comment avez su ? Personne n'est au courant.

**LUCIE** : Oh je l'ai deviné toute seule...Mais je ne peux rien dire...Ça ferait tâche...

**LUDO** : Hein ?

**LUCIE** : Non rien...Hihihi, je me comprends.

**BERNARD off** : Georges ! Georges !

**LUCIE** : Ah, c'est encore lui ! C'est pas vrai, le guitariste

*(arrivée de Bernard)*

**BERNARD** : Ludo ? Ben qu'est ce que tu fais là ?

**LUCIE** : Vous vous connaissez...*(à Ludo)*

**LUDO** : Papa !

**LUCIE** : Pap...Pap...Papa ?! Ah la vache !

**NOIR**

***Note de l'auteur :***

Je vous remercie de m'avoir lu ! Vous disposez d'environ 80% du texte. Si cela vous a plu et que vous voulez connaître le dénouement de cette histoire...Rien de plus, n'hésitez pas à me contacter, je vous enverrai la suite avec grand plaisir

Jean-Yves CHATELAIN

**Mon adresse mail :** [jean.yves.chatelain@cegetel.net](mailto:jean.yves.chatelain@cegetel.net)

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>